



Baromètre ECO

ANALYSE DE LA CONJONCTURE EN DORDOGNE

Par les Chambres consulaires du département



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DORDOGNE



Chambre
des Métiers
et de l'Artisanat
NOUVELLE-AQUITAINE
DORDOGNE

SOMMAIRE

PARTIE 1 - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS **P 3**

PARTIE 2 - ANALYSE SECTORIELLE **P 6**

Commerce alimentaire	p 7
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 8
Commerce non alimentaire	p 9
Commerce de gros	p 10
Production artisanale - Production industrielle	p 11/12
Artisanat du bâtiment - BTP	p 13/14
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 15/16
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 17/18

PARTIE 3 - INDICES DE CONFIANCE **P 19**

Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 20
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 20

PARTIE 4 - RÉSULTATS PAR INDICATEUR **P 21**

Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 22
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 23
Les marges commerciales - La trésorerie	p 24
Les délais de paiement - Les investissements	p 25

PARTIE 5 - ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES **P 26**

MÉTHODOLOGIE **P 34**

PARTIE 1

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

RÉSULTATS 2^{ÈME} SEMESTRE 2025

ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

La fin de l'année confirme 2025 confirme les tendances observées au début d'année avec de nouvelles dégradations des indicateurs.

26% des chefs d'entreprises se déclarent insatisfaits de la situation globale de leur entreprise et 30% ont vu leur chiffre d'affaires se dégrader en fin d'année par rapport à la même période en 2024. Bien que la majorité des dirigeants jugent la situation globale de leur entreprise « assez bonne », la conjoncture, elle, ne s'améliore pas et la demande n'est pas au rendez-vous.

35% des dirigeants déclarent que la baisse de la demande est leur principale difficulté. L' inflation et le poids des charges continuent de fragiliser la rentabilité et la trésorerie des entreprises. Par ailleurs, la baisse du pouvoir d'achat et la conjoncture défavorable impactent les clients, entraînant des retards de paiement qui aggravent les tensions de trésorerie.

Par rapport à 2024, un tiers des dirigeants répondants a travaillé avec des marges toujours plus faibles (solde d'opinion -19) et a déclaré des difficultés de trésorerie. Ils doivent être vigilants sur leurs dépenses et n'hésitent pas à repousser leurs projets d'investissement : seulement 20% ont investi, ce qui est désormais le taux le plus bas jamais enregistré dans le département (le semestre précédent étant un record désormais battu). Les projets d'embauche se concrétisent plus facilement que les investissements mais sont moins nombreux : 27% des entreprises concernées par une embauche, dont 81% sont parvenues à recruter.

Enfin, l'incertitude géopolitique, l'instabilité des décisions politiques et le manque de visibilité inquiètent fortement les entrepreneurs : 86% (+8 points par rapport au semestre précédent) n'ont pas confiance en l'économie française. Toutefois, ils tentent de rester confiants en la pérennité de leur entreprise : taux de confiance de 70%, soit une hausse de 5 points par rapport au semestre précédent,

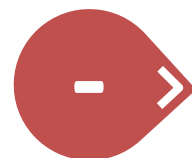
Des disparités sectorielles sont à noter :

- La situation est préoccupante pour les CHR, ainsi que pour la production artisanale et les PME de la construction (+10 salariés) qui ont connu une baisse importante de la demande. La production industrielle et le commerce de gros ont également rencontré des difficultés à remplir leurs carnets de commande.
- Une baisse de la demande à un niveau moindre, mais cumulée à des difficultés de trésorerie, concernent le commerce de détail alimentaire et non alimentaire, ainsi que les TPE du bâtiment.
- A l'inverse, le secteur des services continue son développement. Concernant les GMS, la majorité se porte bien ; néanmoins, certaines rencontrent des difficultés sans précédent.

Géographiquement, les entreprises de l'arrondissement de Bergerac cumulent les difficultés en raison d'une baisse importante de la demande et de chiffre d'affaires. Les entreprises de l'arrondissement de Nontron dressent un bilan à l'image du reste du département mais pourraient se trouver rapidement dans une situation inquiétante du fait de carnets de commandes très détériorés.

AGRICULTURE

- Année 2025 marquée par un été particulièrement chaud et des orages de grêle en Sarladais.
- Marchés 2025 favorables pour les ruminants, mais crainte du rapprochement de la DNC et du retournement des marchés.
- Filière volaille à nouveau touchée par l'Influenza aviaire.
- Grandes cultures et viticulture toujours en proie à des difficultés de marchés dans un contexte géopolitique imprévisible.



-5

Solde lié au
chiffre d'affaires
(+9 points par rapport au
semestre précédent)

-13

Solde lié aux carnets
de commandes
(-5 points par rapport au
semestre précédent)

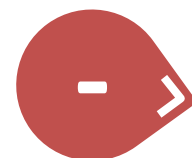
-8

Solde lié au nombre
de clients
(+1 points par rapport au
semestre précédent)

-18

Solde lié à
la trésorerie
(+3 points par rapport au
semestre précédent)

PERSPECTIVES 1^{ER} SEMESTRE 2026



ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

Une situation encore pesante

Globalement, les dirigeants n'envisagent pas de reprise significative de l'activité dans les prochains mois. Les inquiétudes liées à la situation économique, tant nationale qu'internationale, ainsi que les difficultés persistantes, conduisent les chefs d'entreprise à adopter une très grande prudence.

Seulement 20% des entreprises anticipent investir, ce qui est faible comparativement aux années précédentes.

Selon les secteurs, il existe plusieurs orientations :

- La GMS pense maintenir son activité, voire améliorer ses indicateurs. Il en est de même pour les campings.
- Le commerce de gros espère retrouver son niveau de commandes et anticipe même quelques belles progressions.
- Alors que le risque d'une nouvelle dégradation, mais d'un niveau limité, est partagé par les commerçants de détail non alimentaire, la production artisanale et la production industrielle.
- Les difficultés pourraient être plus marquées pour les PME de la construction (10 salariés et plus) et les CHR.
- À l'inverse, les artisans du BTP, les commerçants de détail alimentaire et le secteur des services pensent pouvoir stabiliser leur activité.

Au niveau géographique, les perspectives sont assez proches entre les différents territoires, si ce n'est les entreprises de l'arrondissement de Nontron qui craignent une nouvelle chute des commandes, et le sentiment de devoir rogner les marges de façon conséquente pour les dirigeants du Bergeracois.

-3

Solde anticipé lié au chiffre d'affaires

-5

Solde anticipé lié aux carnets de commandes

-4

Solde anticipé lié à la trésorerie

-6

Solde anticipé lié aux marges

+1

Solde anticipé lié aux effectifs salariés

PARTIE 2

ANALYSE SECTORIELLE



Artisanat/Commerce détail alimentaire

(Soldes d'opinion)

Depuis près d'un an et demi une part significative d'artisans et de commerces de détail alimentaire constatent une baisse de fréquentation. Le secteur peine ainsi à maintenir le niveau de chiffre d'affaires. Si la situation ne présente pas, à ce stade, de caractère alarmant, sa persistance fragilise néanmoins les trésoreries. Ce contexte incertain n'est pas propice à dynamiser le marché de l'emploi et les investissements.

Malgré un niveau d'incertitude élevé (27% sans réponse), les artisans et commerçants expriment l'espoir d'un retour de la clientèle au cours des six prochains mois, susceptible d'entraîner une évolution positive du chiffre d'affaires. Ils resteront prudents sur les nouvelles embauches et les projets d'investissement.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

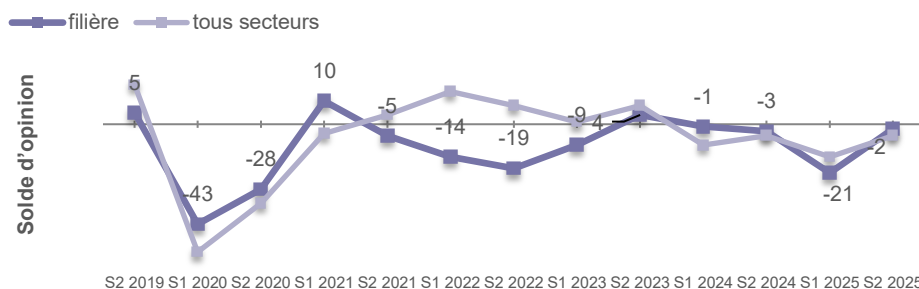


RÉSULTATS

-2

PERSPECTIVES

+4



NOMBRE DE CLIENTS

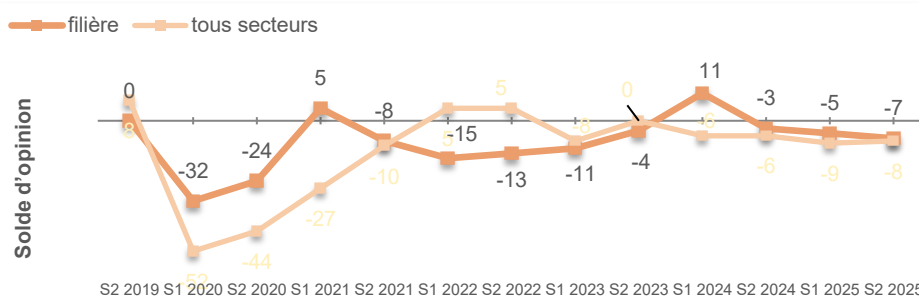


RÉSULTATS

-7

PERSPECTIVES

+6



TRÉSORERIE

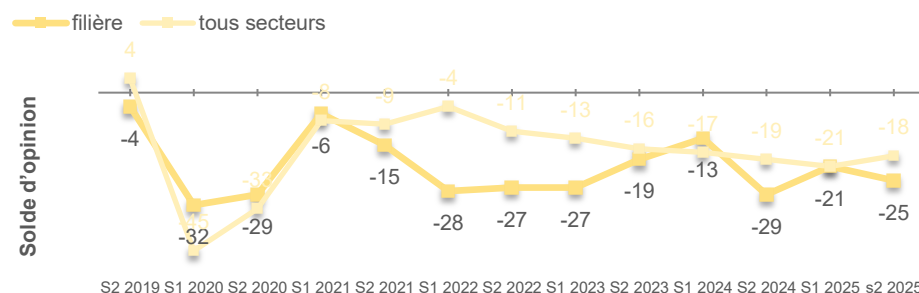


RÉSULTATS

-25

PERSPECTIVES

-2



EFFECTIFS SALARIÉS

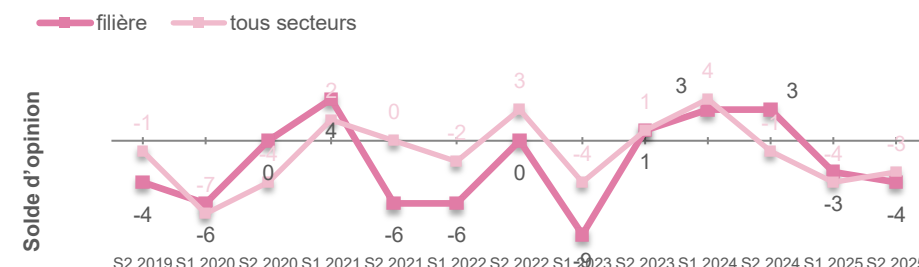


RÉSULTATS

-4

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

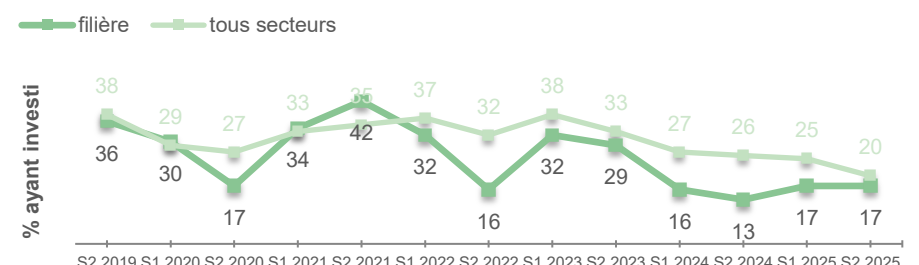


RÉSULTATS

17%

PERSPECTIVES

18%





Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(Soldes d'opinion)

La GMS se démarque toujours des autres secteurs du commerce, avec des indicateurs d'évolution globalement positifs sur le 2nd semestre 2025. Les bons résultats enregistrés sur l'ensemble de l'année ont permis, pour la majorité des entreprises, de reconstituer leur trésorerie. Après une période de stabilité, les embauches et les investissements ont repris. À noter toutefois qu'un dirigeant sur 3 a observé une dégradation de l'ensemble de ses indicateurs.

Pour ce début d'année, le secteur mise à nouveau sur un bilan positif, soutenu par une fréquentation clients satisfaisante. Néanmoins, la conjoncture et les difficultés rencontrées par certains dirigeants fragilise nettement leur confiance. Interrogés sur l'avenir de leur entreprise, 11% des répondants à l'enquête ne savent que répondre, 11% sont peu confiants et 17% se disent « pas du tout confiant ». Cette perte de confiance se traduit directement dans les intentions d'investissement (-19 points par rapport au semestre précédent).

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

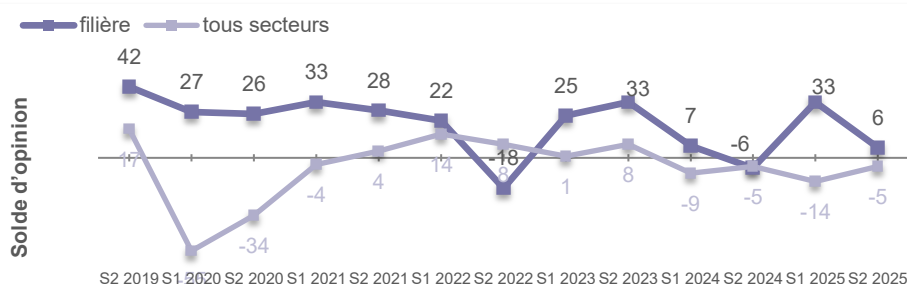


RÉSULTATS

+6

PERSPECTIVES

6



NOMBRE DE CLIENTS

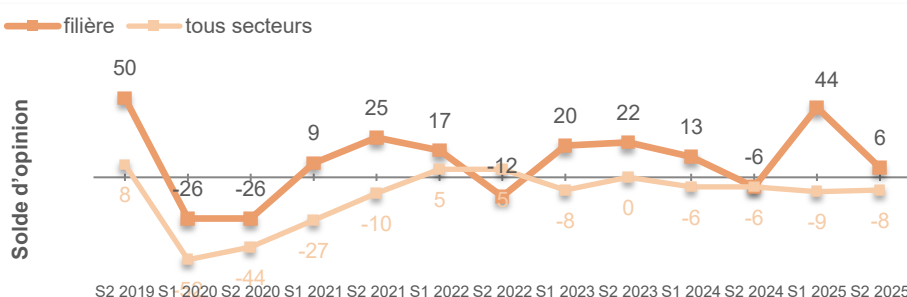


RÉSULTATS

+6

PERSPECTIVES

13



TRÉSORERIE

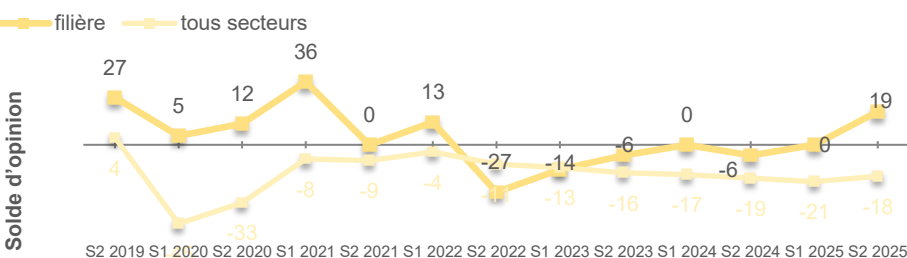


RÉSULTATS

19

PERSPECTIVES

-6



EFFECTIFS SALARIÉS

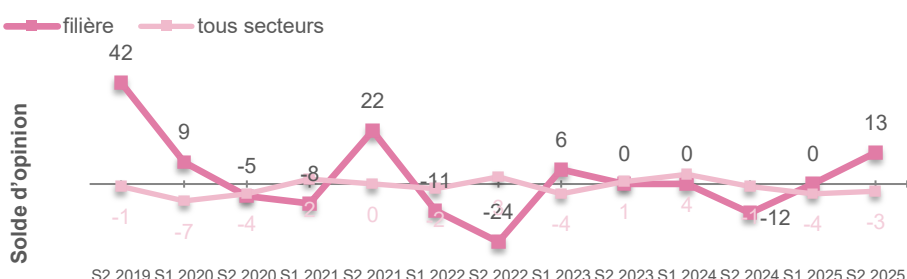


RÉSULTATS

13

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

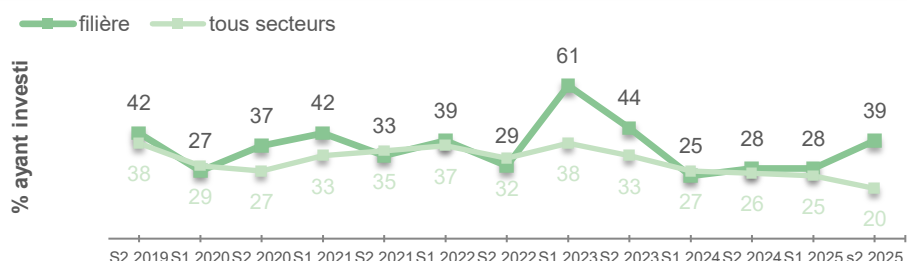


RÉSULTATS

39%

PERSPECTIVES

25%





COMMERCE DE DÉTAIL NON ALIMENTAIRE (SOLDES D'OPINION)

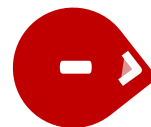
Les indicateurs demeurent négatifs dans le commerce de détail alimentaire mais la fracture est bien moins importante sur la fin d'année 2025. Les commerçants étaient proches d'une stabilisation de leur chiffre d'affaires; toutefois, la dégradation des marges s'est poursuivie. Les tensions sur la trésorerie ont persisté et affichent aujourd'hui un solde d'opinion largement négatif. Par ailleurs, les emplois ont quelque peu diminué par rapport à 2024.

Les commerçants redoutent une affluence insuffisante dans les mois à venir, susceptible d'entraîner une nouvelle contraction du chiffre d'affaires. Beaucoup d'incertitude pour ce secteur d'activité qui peine à se redresser.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

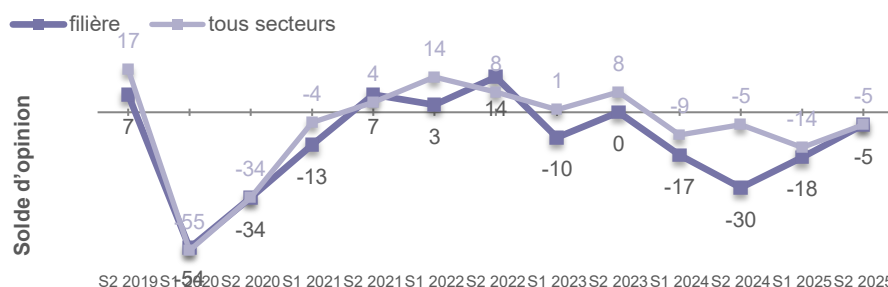


RÉSULTATS

-5

PERSPECTIVES

-8



NOMBRE DE CLIENTS

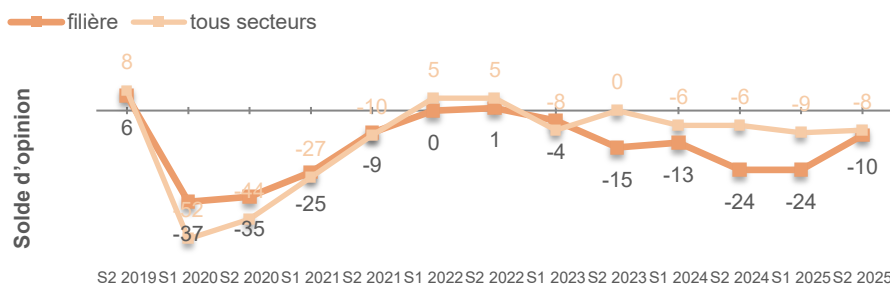


RÉSULTATS

-10

PERSPECTIVES

-4



TRÉSORERIE

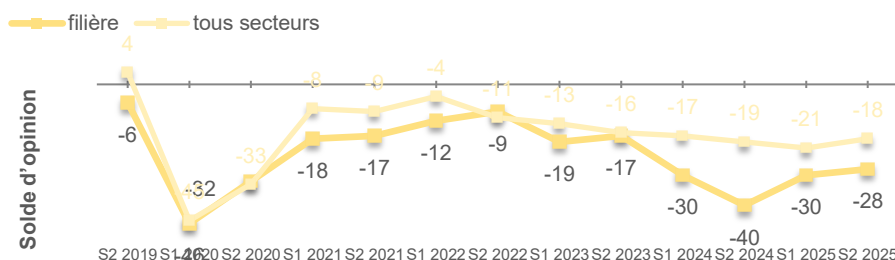


RÉSULTATS

-28

PERSPECTIVES

-9



EFFECTIFS SALARIÉS

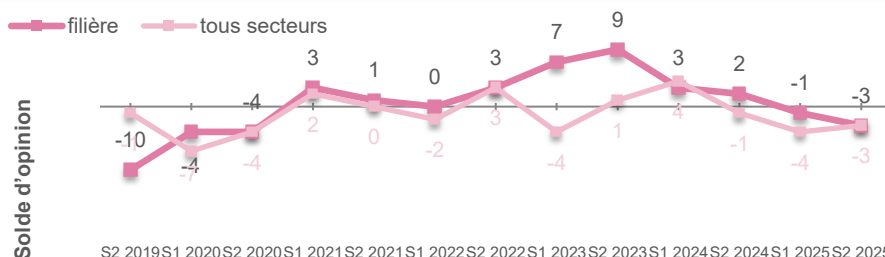


RÉSULTATS

-3

PERSPECTIVES

5



INVESTISSEMENTS

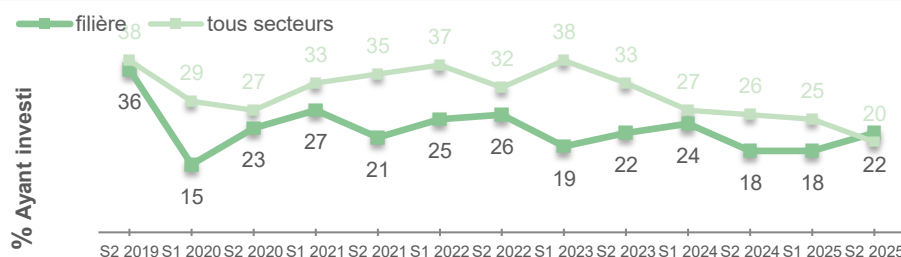


RÉSULTATS

22%

PERSPECTIVES

22%





COMMERCE DE GROS (SOLDES D'OPINION)

Le commerce de gros est resté dans niveau d'activité critique sur le second semestre 2025. Les carnets de commandes se sont contractés par rapport à 2024, entraînant un chiffre d'affaires nettement inférieur. Cette baisse d'activité a généré des tensions de trésorerie et conduit les dirigeants à geler leurs investissements.

Pour le 1^{er} semestre 2026, les dirigeants misent sur la signature de commandes significatives et sur une stabilité des marges. Si une amélioration du chiffre d'affaires est espérée, elle ne devrait pas suffire à relancer les investissements. Les entreprises espèrent pouvoir maintenir leur niveau de trésorerie. Enfin, aucune évolution des effectifs salariés n'est envisagée.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

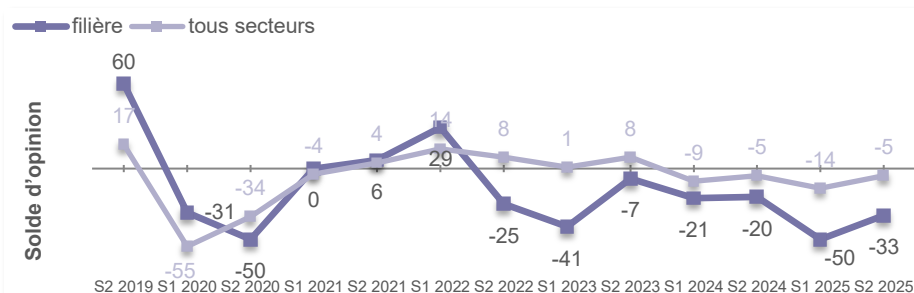


RÉSULTATS

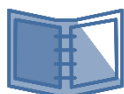
-33

PERSPECTIVES

+7



CARNET DE COMMANDE

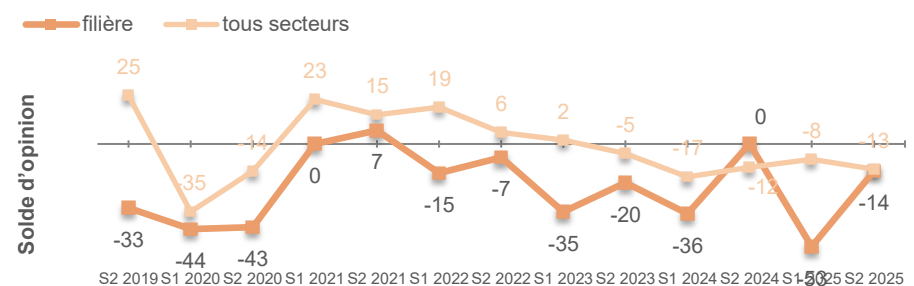


RÉSULTATS

-14

PERSPECTIVES

+21



TRÉSORERIE

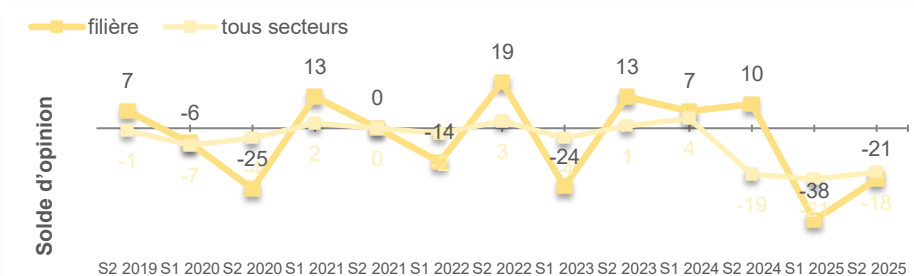


RÉSULTATS

-21

PERSPECTIVES

0



EFFECTIFS SALARIÉS

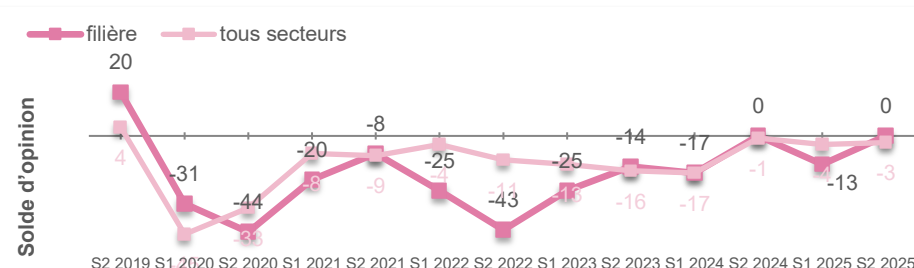


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

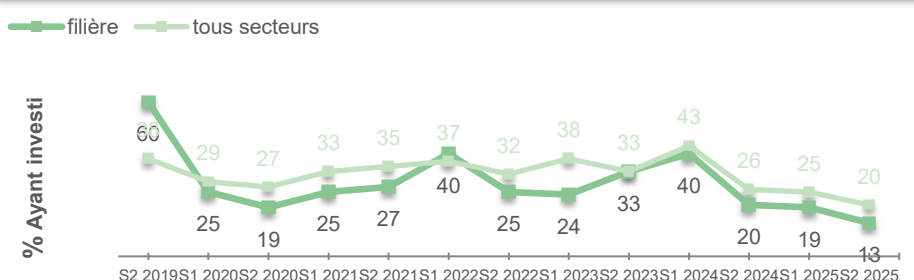


RÉSULTATS

13%

PERSPECTIVES

13%





PRODUCTION ARTISANALE (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Le bilan 2025 demeure négatif pour la production artisanale, avec un net recul des commandes par rapport à 2024. Bien que les marges tendent à ce stabiliser, beaucoup d'entreprises ont encore travaillé avec des marges dégradées (solde -17).

Perspectives



Point positif : les artisans ont déclaré avoir maintenu leur trésorerie et, après 2 ans de concession sur les effectifs salariés, ils ont légèrement renoué avec l'emploi. En réalité, les projets d'embauche sont restés faibles (27% des entreprises concernées) mais se sont concrétisés sans difficulté.

Les commandes risquent d'être encore insuffisantes pour retrouver le chiffre d'affaires du passé.

CHIFFRE D'AFFAIRES

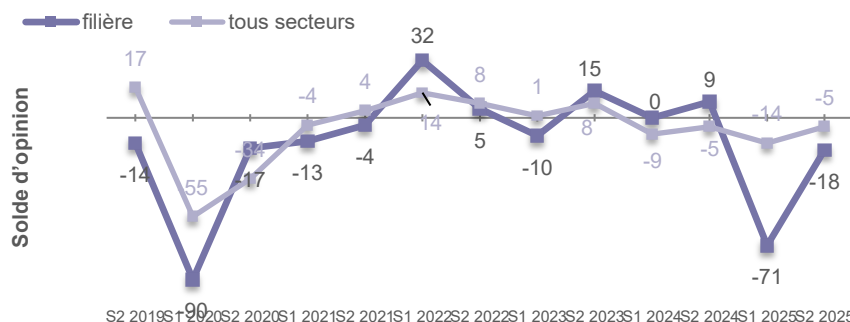


RÉSULTATS

-18

PERSPECTIVES

-27



CARNET DE COMMANDE

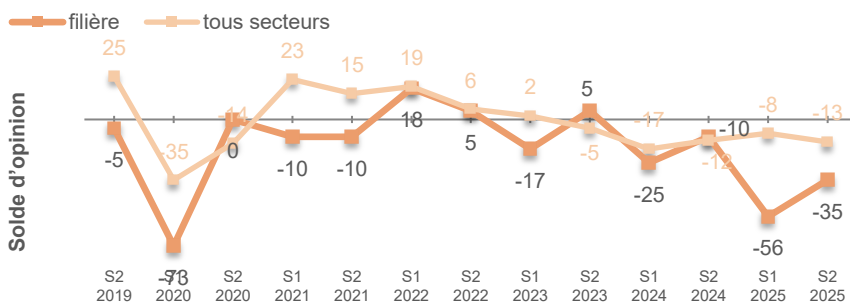


RÉSULTATS

-35

PERSPECTIVES

-9



TRÉSORERIE

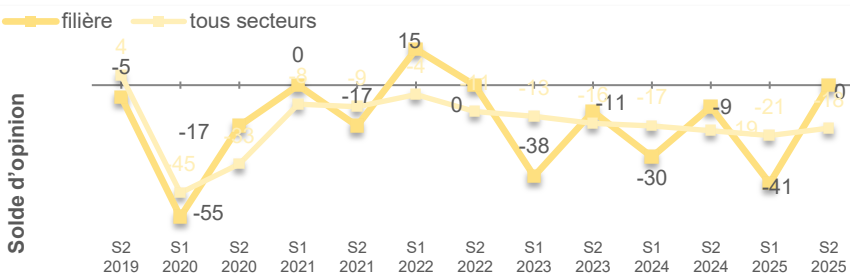


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

+9



EFFECTIFS SALARIÉS

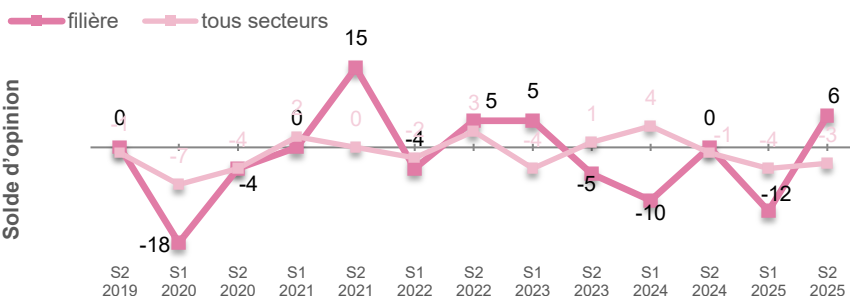


RÉSULTATS

+6

PERSPECTIVES

6



INVESTISSEMENTS

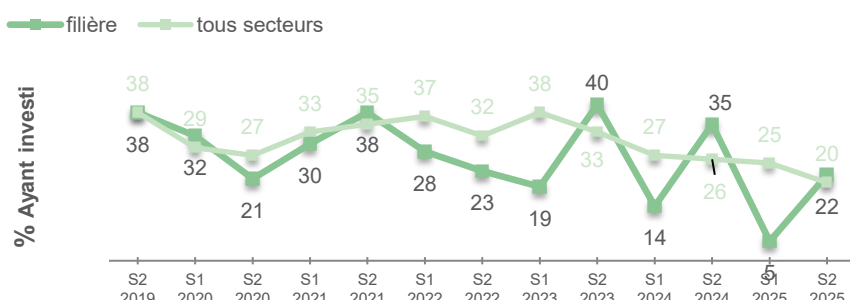


RÉSULTATS

22%

PERSPECTIVES

19%





PRODUCTION INDUSTRIELLE (SOLDES D'OPINION)

Le chiffre d'affaires s'est moins détérioré que par le précédemment et tend progressivement vers l'équilibre. Néanmoins, la fin de l'année 2025 est resté marquée par des difficultés à conclure de nouveaux contrats.

La dégradation de la trésorerie a conduit à des ajustements sur la masse salariale.

Les industriels n'anticipent pas de sortie rapide de cette conjoncture difficile et tablent sur une nouvelle baisse non négligeable des indicateurs piliers.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

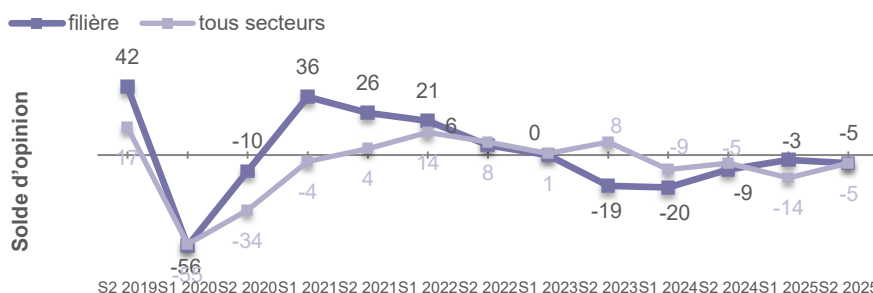


RÉSULTATS

-5

PERSPECTIVES

-6



CARNET DE COMMANDE

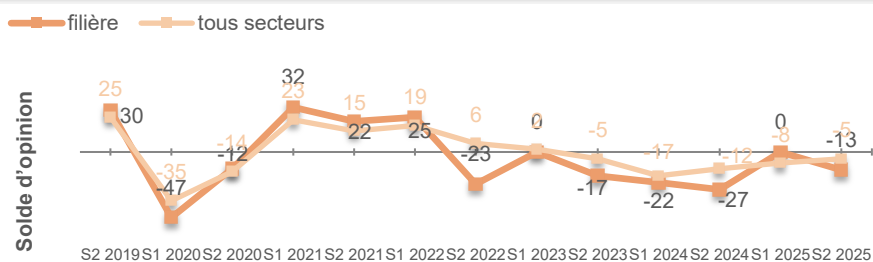


RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

-9



TRÉSORERIE

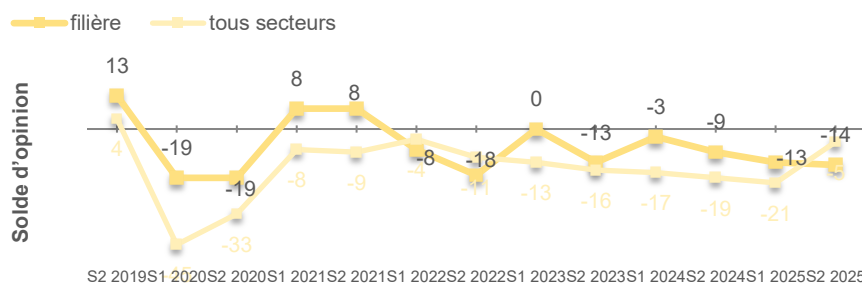


RÉSULTATS

-14

PERSPECTIVES

-12



EFFECTIFS SALARIÉS

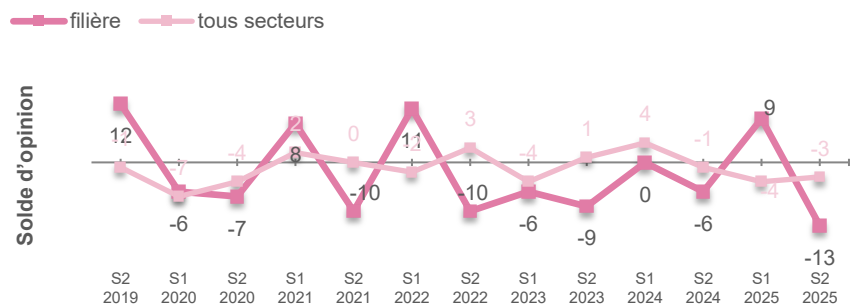


RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

-5



INVESTISSEMENTS

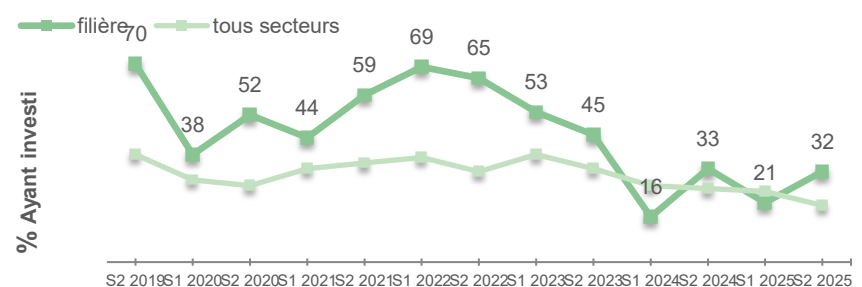


RÉSULTATS

32%

PERSPECTIVES

43%





ARTISANAT DU BÂTIMENT (SOLDES D'OPINION)

Les artisans du bâtiment ont maintenu leur activité avec difficulté. C'est surtout le poids des charges qui a impacté les entreprises, les obligeant à travailler avec beaucoup moins de rentabilité. Le niveau de trésorerie s'en est ressenti, toujours plus dégradé ; d'autant plus qu'il a été difficile de compter sur le paiement immédiat des clients. Dans ce contexte peu favorable, les artisans ont choisi de limiter les embauches (moins de 20% avaient des besoins, qu'ils ont encore du mal à concrétiser).

Après 2 ans d'activité dégradée, les entrepreneurs comptent sur une stabilité du marché et des indicateurs économiques. Rattraper les investissements, délaissés dernièrement, n'est pas encore prévu.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

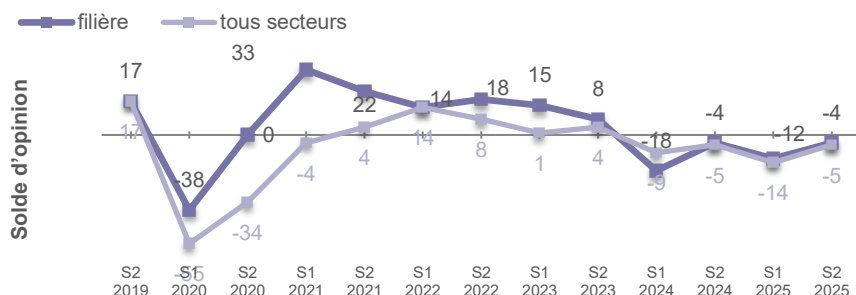


RÉSULTATS

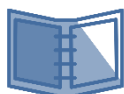
-4

PERSPECTIVES

0



CARNET DE COMMANDE

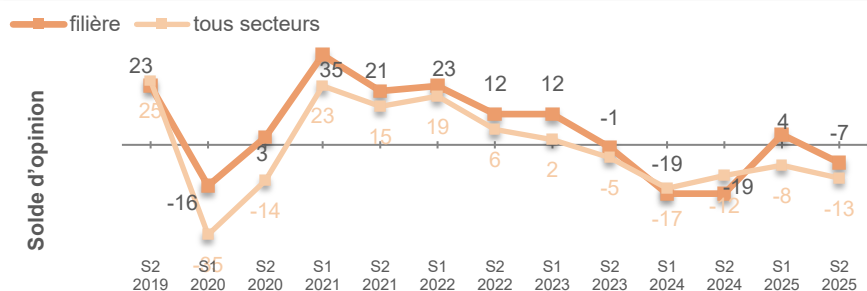


RÉSULTATS

-7

PERSPECTIVES

-1



TRÉSORERIE

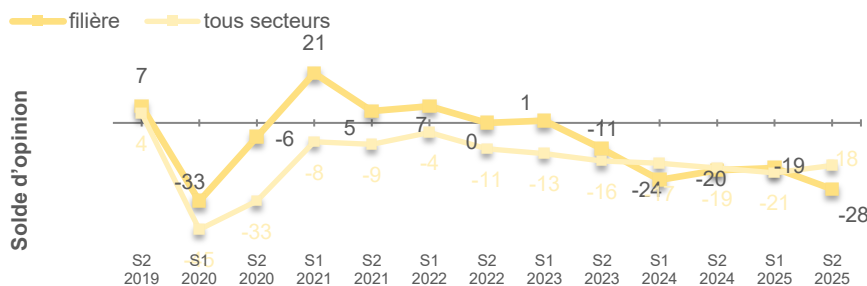


RÉSULTATS

-28

PERSPECTIVES

-2



EFFECTIFS SALARIÉS

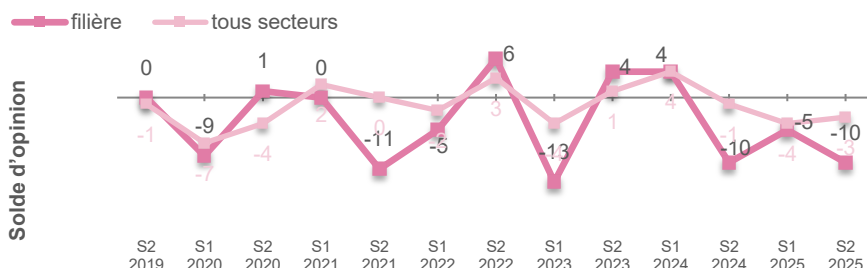


RÉSULTATS

-10

PERSPECTIVES

+1



INVESTISSEMENTS

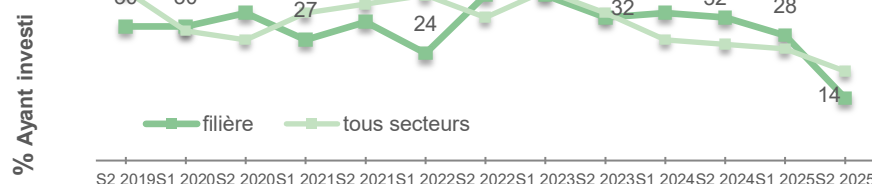


RÉSULTATS

14%

PERSPECTIVES

9%





BTP CONSTRUCTION +10 SALARIÉS (SOLDES D'OPINION)

Les PME du bâtiment sont également confrontées à la crise du secteur. Tous les indicateurs clés (chiffre d'affaires, commandes, trésorerie) sont au plus bas. Le manque de dynamisme de l'activité impacte directement l'emploi et freine les investissements.

Les dirigeants ne prévoient pas de sortie favorable dans les prochains mois, d'autant que les échéances électorales et le report des projets, ne vont rien arranger à la situation du secteur du BTP-Construction.

Paradoxalement, malgré ces difficultés et le manque de visibilité, les dirigeants gardent confiance en l'avenir de leur entreprise (81% « assez confiant »).

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

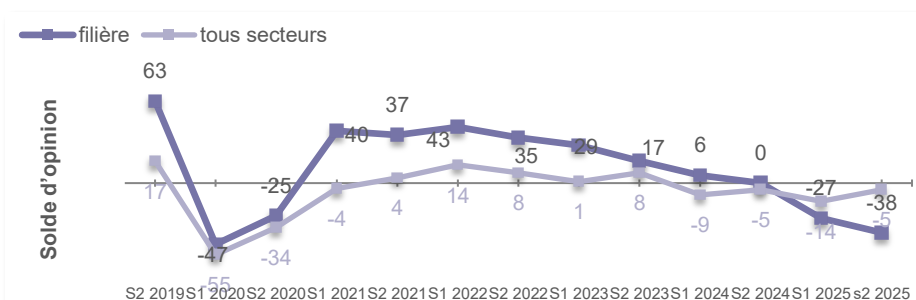


RÉSULTATS

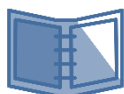
-38

PERSPECTIVES

-20



CARNET DE COMMANDE

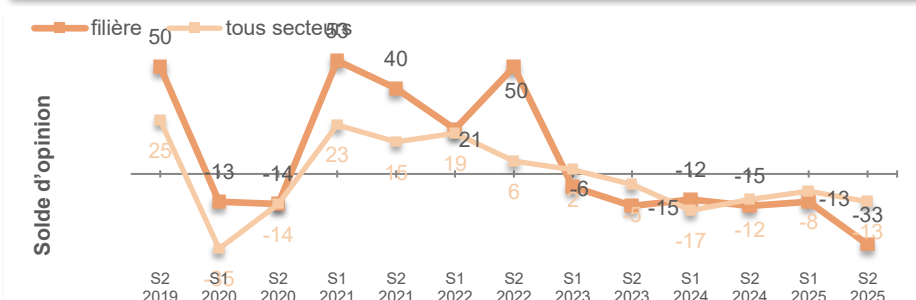


RÉSULTATS

-33

PERSPECTIVES

-33



TRÉSORERIE

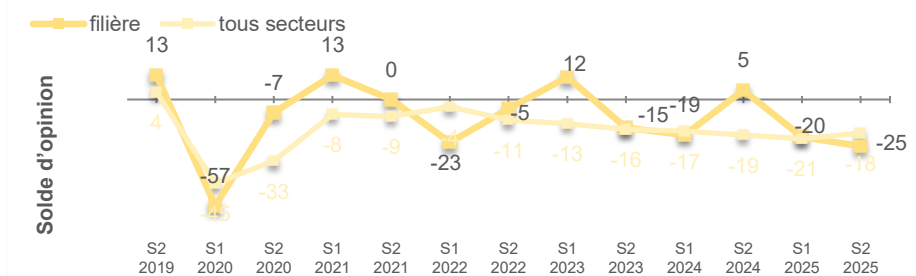


RÉSULTATS

-25

PERSPECTIVES

-15



EFFECTIFS SALARIÉS

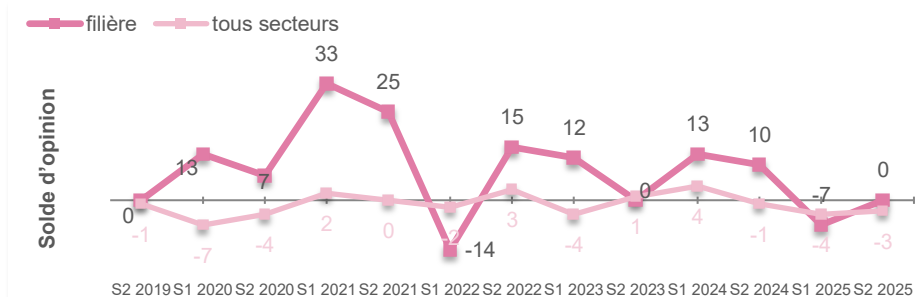


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

-7



INVESTISSEMENTS

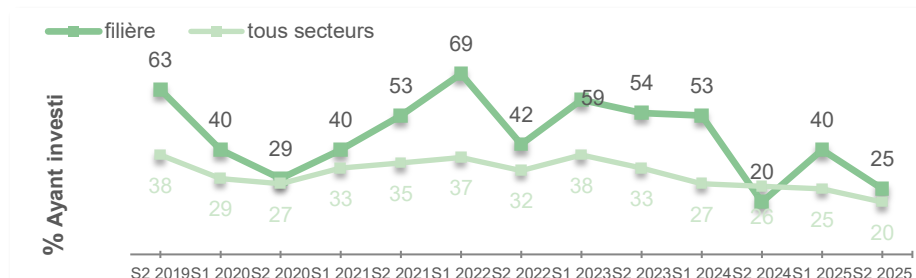


RÉSULTATS

25%

PERSPECTIVES

31%





SERVICES AUX PARTICULIERS (SOLDES D'OPINION)

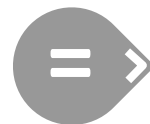
Les dirigeants d'entreprise de services à la personne avaient bien pressenti l'évolution du marché. La tendance à la hausse s'est confirmée pour la troisième fois consécutive. Grâce à une gestion rigoureuse (maîtrise des marges, limitation des dépenses d'investissement, réduction des effectifs), le secteur est le seul à dégager un solde d'opinion positif concernant l'évolution de la trésorerie sur le 2nd semestre 2025.

La filière reste cependant prudente sur les perspectives pour le 1^{er} semestre 2026, espérant un maintien de l'activité par rapport à l'année passée.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

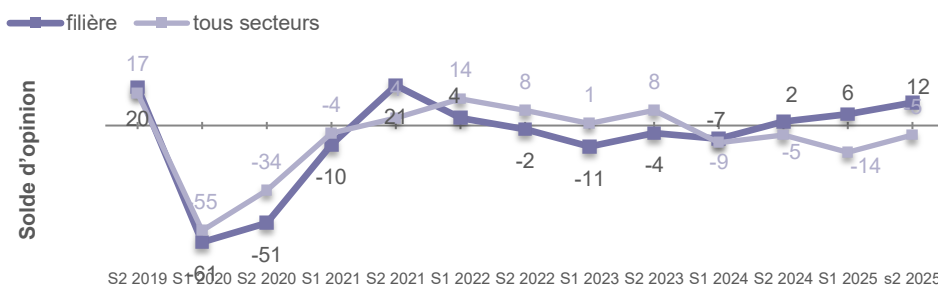


RÉSULTATS

+12

PERSPECTIVES

2



NOMBRE DE CLIENTS

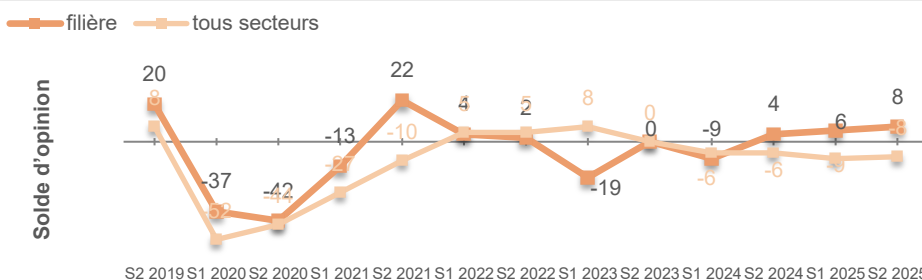


RÉSULTATS

+8

PERSPECTIVES

0



TRÉSORERIE

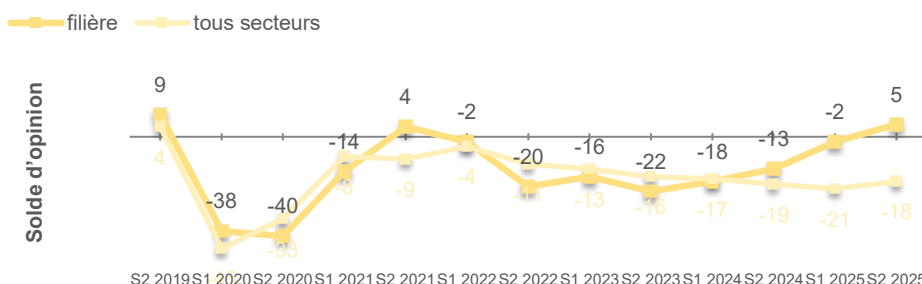


RÉSULTATS

5

PERSPECTIVES

-5



EFFECTIFS SALARIÉS

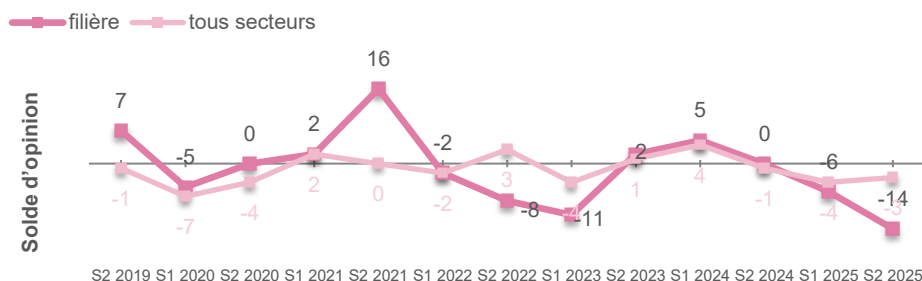


RÉSULTATS

-14

PERSPECTIVES

2



INVESTISSEMENTS

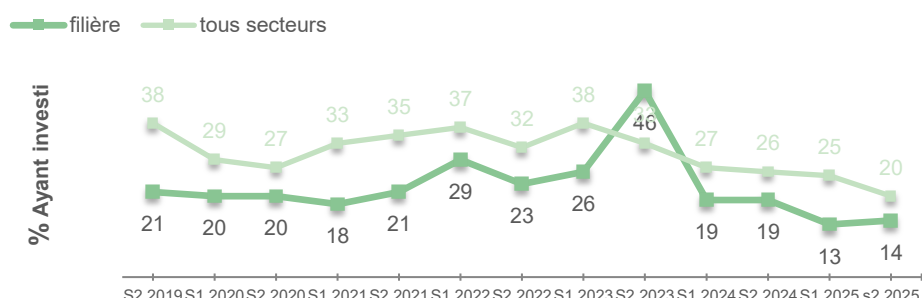


RÉSULTATS

14%

PERSPECTIVES

16%





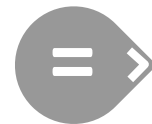
SERVICES AUX ENTREPRISES (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Malgré une baisse de la demande par rapport à l'an passé, les dirigeants des services aux entreprises ont sorti un meilleur indicateur de chiffre d'affaires sur la fin d'année 2025. Par rapport aux autres secteurs d'activité, ils ont été moins impactés par le poids des charges et l'inflation. Ils sont aussi restés prudents sur les dépenses d'investissement, maintenant ainsi la trésorerie.

Perspectives



Début 2026 devrait être identique à fin 2025 : des incertitudes sur les commandes, mais impactant peu le chiffre d'affaires et la trésorerie.

Les projections concernant l'investissement sont, quant à elles, à la hausse.

CHIFFRE D'AFFAIRES

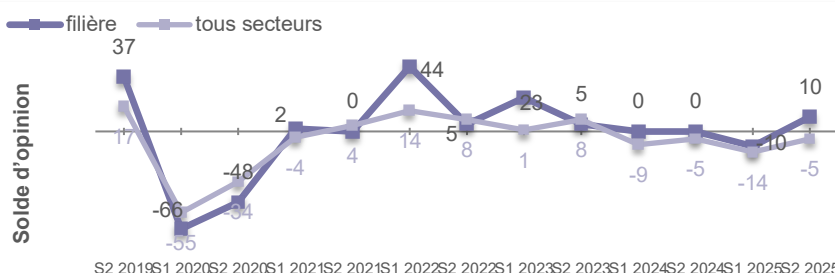


RÉSULTATS

+10

PERSPECTIVES

8



CARNET DE COMMANDE

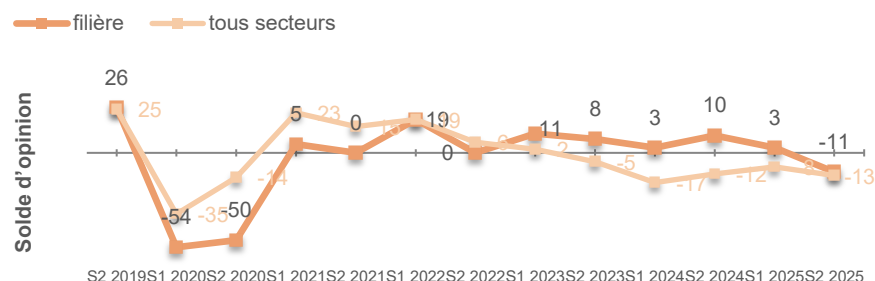


RÉSULTATS

-11

PERSPECTIVES

-8



TRÉSORERIE

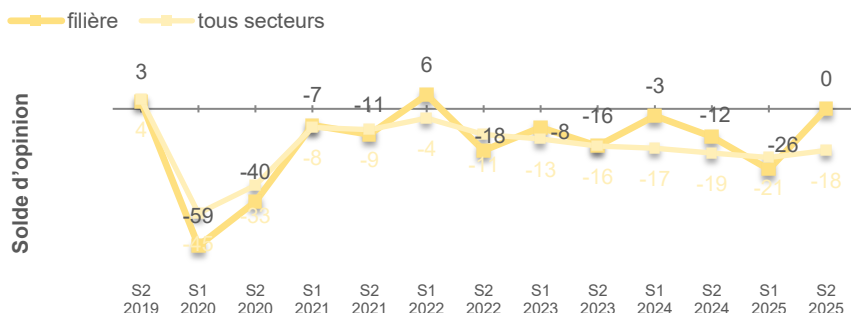


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

6



EFFECTIFS SALARIÉS

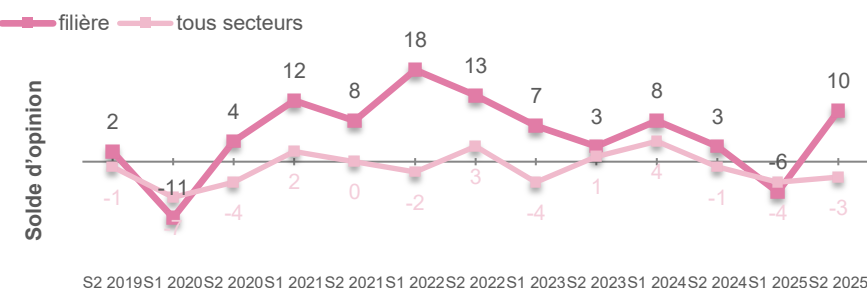


RÉSULTATS

10

PERSPECTIVES

+5



INVESTISSEMENTS

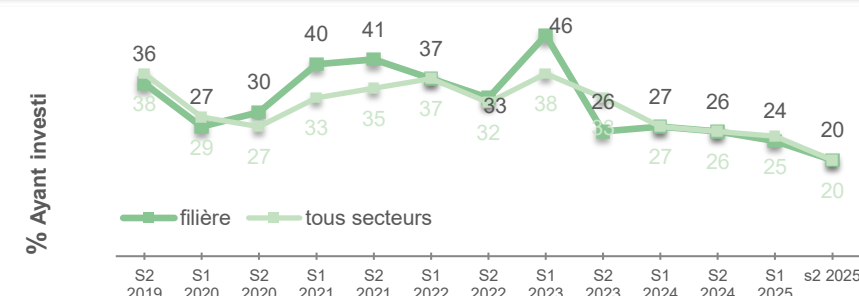


RÉSULTATS

20%

PERSPECTIVES

28%





CAFÉS, HÔTELS, RESTAURANTS (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Les clients ne sont toujours pas revenus dans les établissements CHR. La baisse des marges reste fortement dénoncée avec une trésorerie sous tension. Près d'un dirigeant sur deux indique une aggravation de la situation par rapport à 2024 ; autant ont pu stabiliser à peu près, et très peu ont connu une amélioration.

Comme pour les autres services, les projets d'investissement n'ont jamais été aussi bas.

Les responsables d'établissement ont peu d'espoir d'amélioration pour 2026. Le secteur affiche le plus faible niveau de confiance en la pérennité de leur entreprise (54%).

CHIFFRE D'AFFAIRES

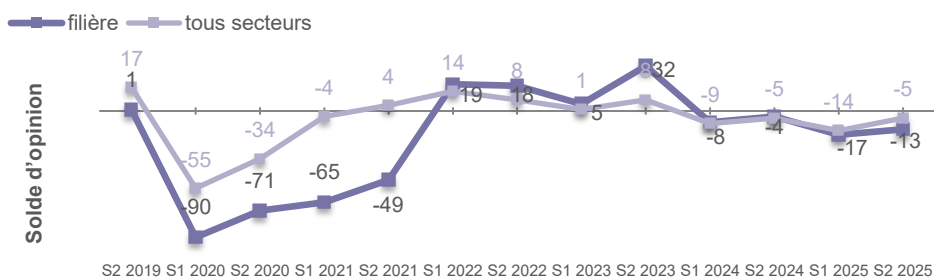


RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

-15



NOMBRE DE CLIENTS

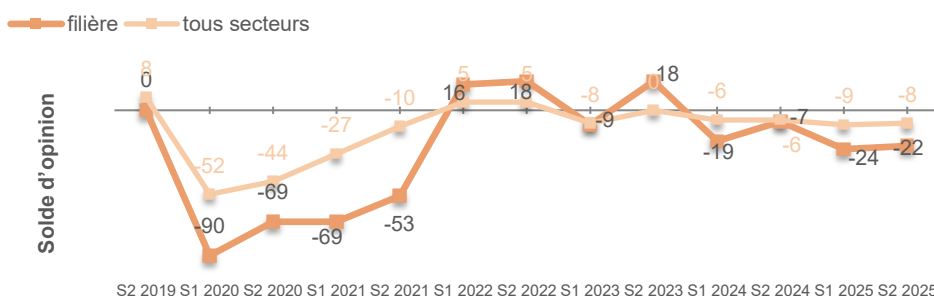


RÉSULTATS

-22

PERSPECTIVES

-7



TRÉSORERIE

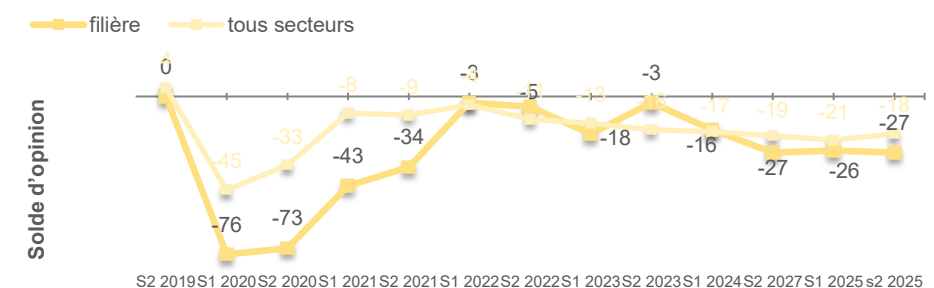


RÉSULTATS

-27

PERSPECTIVES

-10



EFFECTIFS SALARIÉS

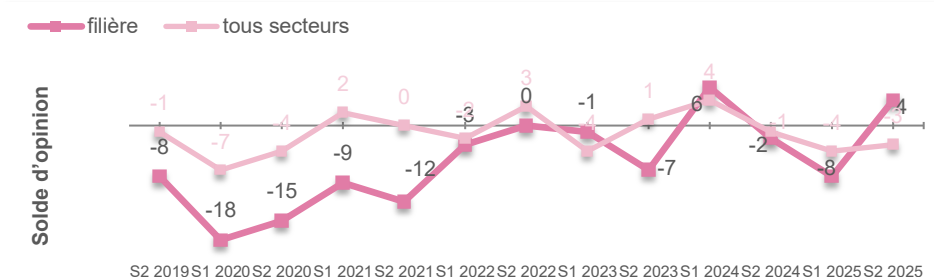


RÉSULTATS

+4

PERSPECTIVES

-5



INVESTISSEMENTS

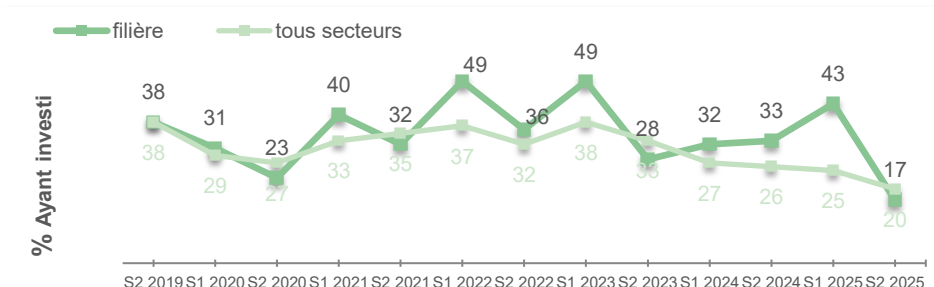


RÉSULTATS

17%

PERSPECTIVES

14%





HÔTELLERIE DE PLEIN AIR (SOLDES D'OPINION)

Résultats



La majorité des établissements a maintenu son chiffre d'affaires, malgré une fréquentation des campings en légère baisse sur ce second semestre 2025 par rapport à 2024 et les soldes d'opinion concernant l'activité restent négatifs.

Les marges sont restées relativement stables (pour 70% des répondants) et il a été difficile pour les dirigeants de maintenir leur niveau de trésorerie. Il faut dire que les investissements ont été nombreux.

Perspectives



Les responsables de camping, plus que les autres secteurs en B to C, ont eu beaucoup de mal à se prononcer sur les perspectives 2026. Les dirigeants espèrent améliorer leurs marges et développer leur chiffre d'affaires, mais demeurent prudents.

CHIFFRE D'AFFAIRES

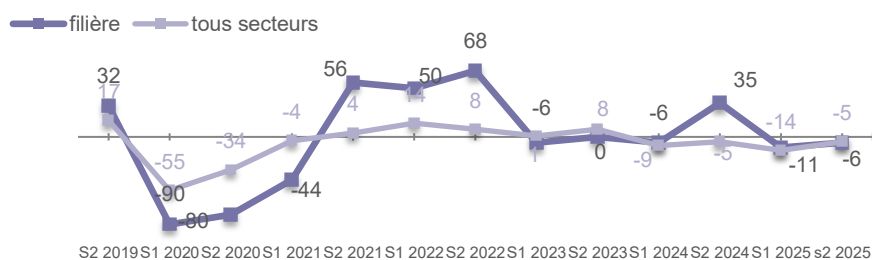


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

17



NOMBRE DE CLIENTS

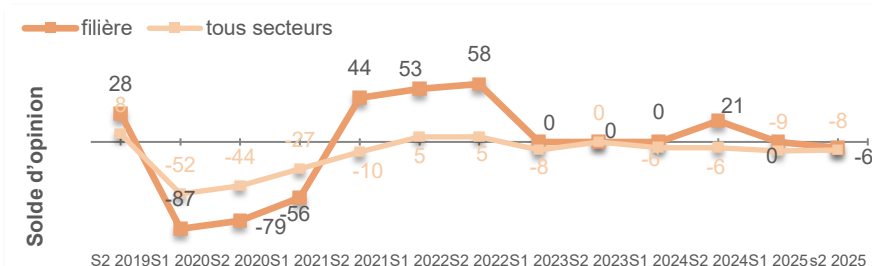


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

0



TRÉSORERIE

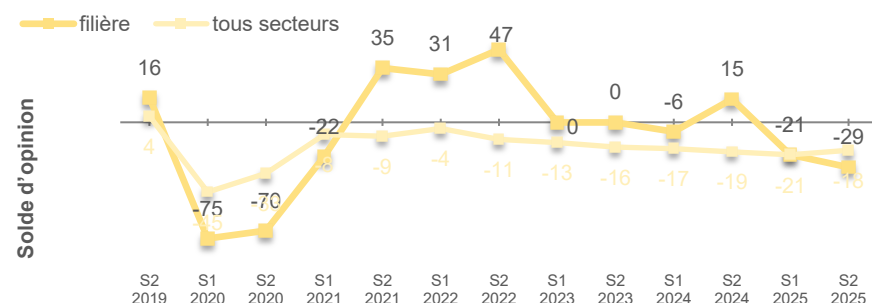


RÉSULTATS

-29

PERSPECTIVES

17



EFFECTIFS SALARIÉS

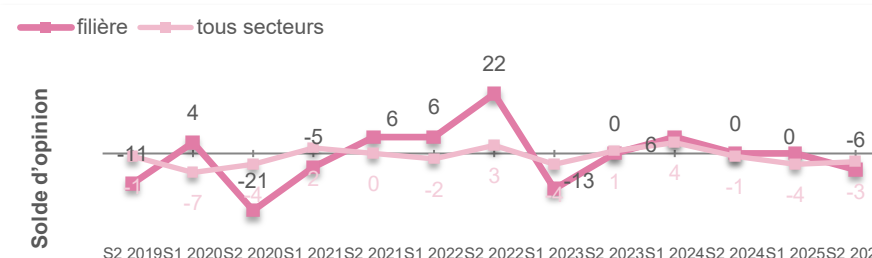


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

+7



INVESTISSEMENTS

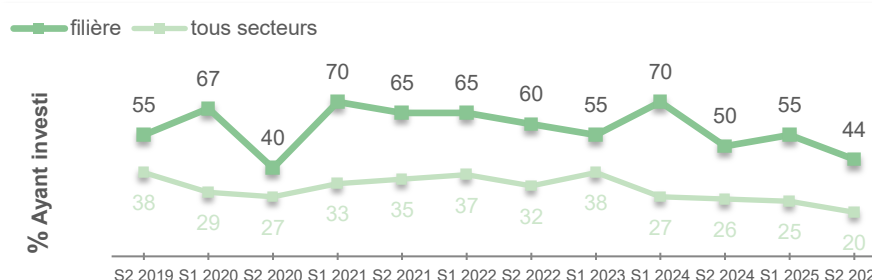


RÉSULTATS

44%

PERSPECTIVES

33%

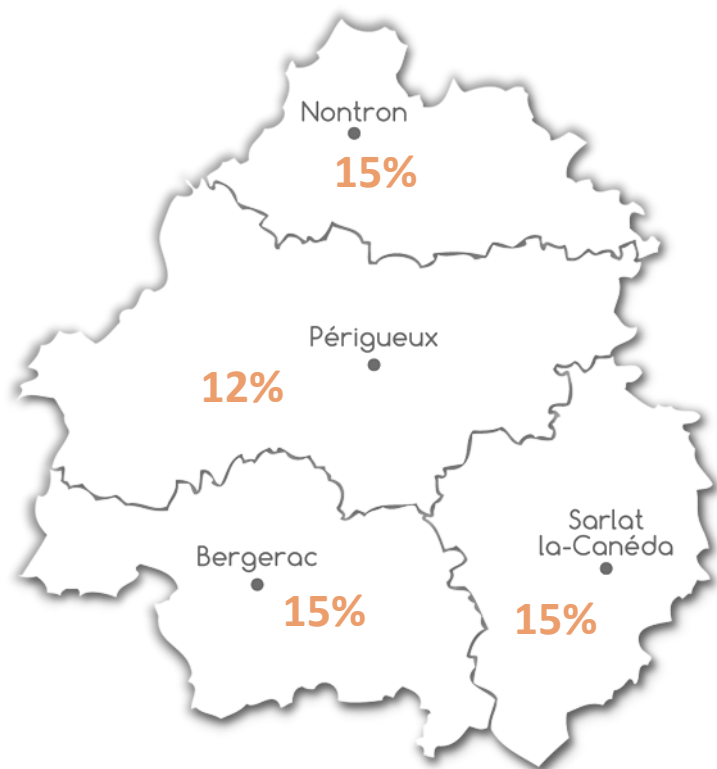
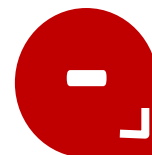


PARTIE 3

INDICES DE CONFIANCE



CONFIANCE EN L'AVENIR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE



14%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
de l'économie française

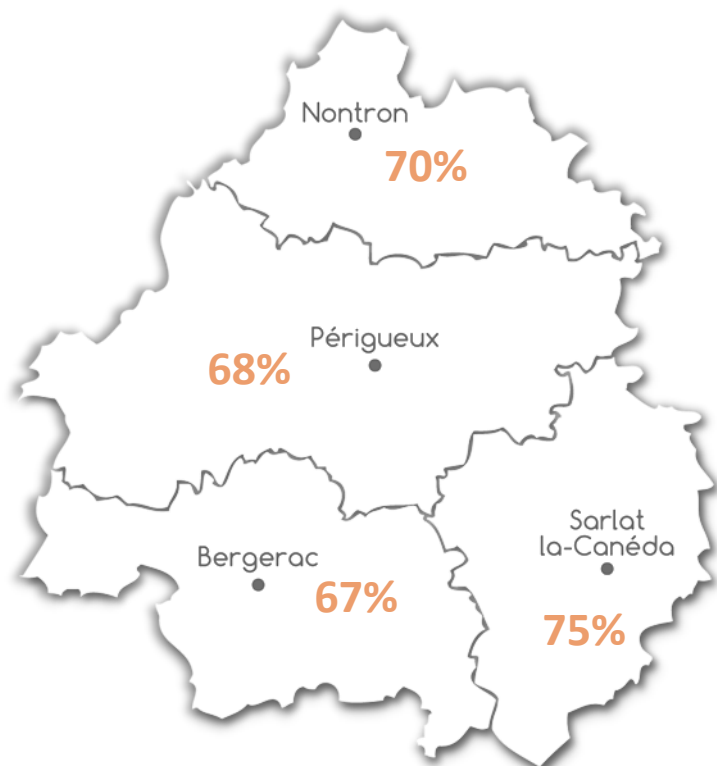
SYNTHÈSE

Quel que soit le territoire, la confiance des dirigeants a nettement chuté par rapport au semestre dernier : **- 8 points**

Ce sont les dirigeants de l'arrondissement de Périgueux qui expriment le plus fort doute quant à la situation économique nationale.



CONFIANCE EN L'AVENIR DE SON ENTREPRISE



70%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
pour leur entreprise

SYNTHÈSE

Les dirigeants, surtout dans le **Sarladais**, affichent plus de confiance quant à la pérennité de leur entreprise (+5 points).

En **Bergeracois**, le niveau de confiance est le plus bas.

Dans le nord du département, la part des dirigeants « pas du tout confiant » est la plus élevée (14%) ; traduisant des difficultés moins nombreuses mais plus alarmistes.

PARTIE 4

RÉSULTATS PAR INDICATEUR



CHIFFRE D'AFFAIRES

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

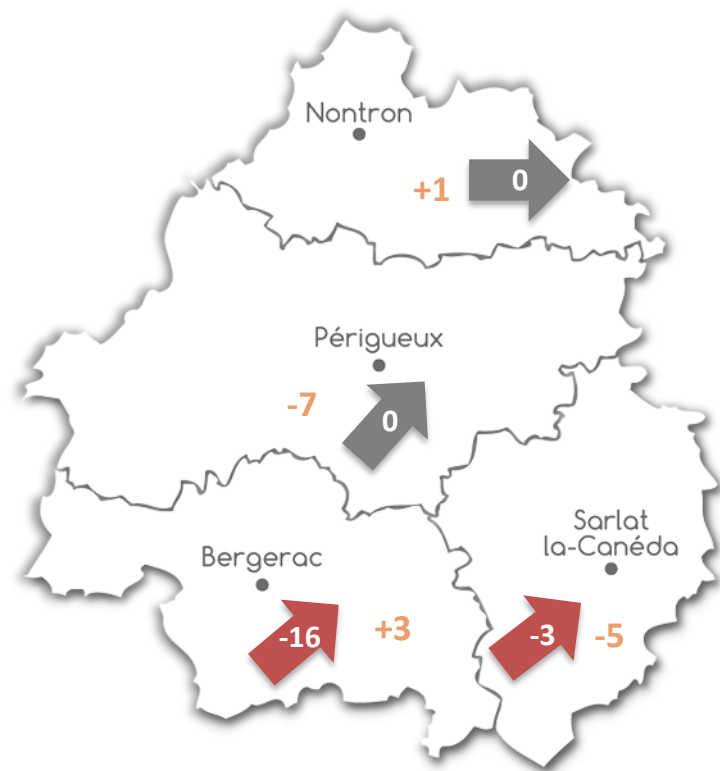
Après une forte baisse au 1^{er} semestre 2025, le chiffre d'affaires des entreprises de Dordogne tend vers une relative stabilité (solde -5 avec 40% de maintien)

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

L'arrondissement de Bergerac se démarque par une dégradation persistante du chiffre d'affaires, alors que les niveaux se stabilisent ailleurs.

PERSPECTIVES

Les dirigeants imaginent des tendances similaires pour le 1^{er} semestre 2026 (solde -3), notamment les dirigeants en Bergeracois qui comptent redresser l'activité. Le bilan pourrait être plus dégradé pour les entreprises de l'arrondissement de Périgueux.



CARNETS DE COMMANDES

ÉVOLUTION DES CARNETS DE COMMANDES (SOLDE)

SYNTHÈSE

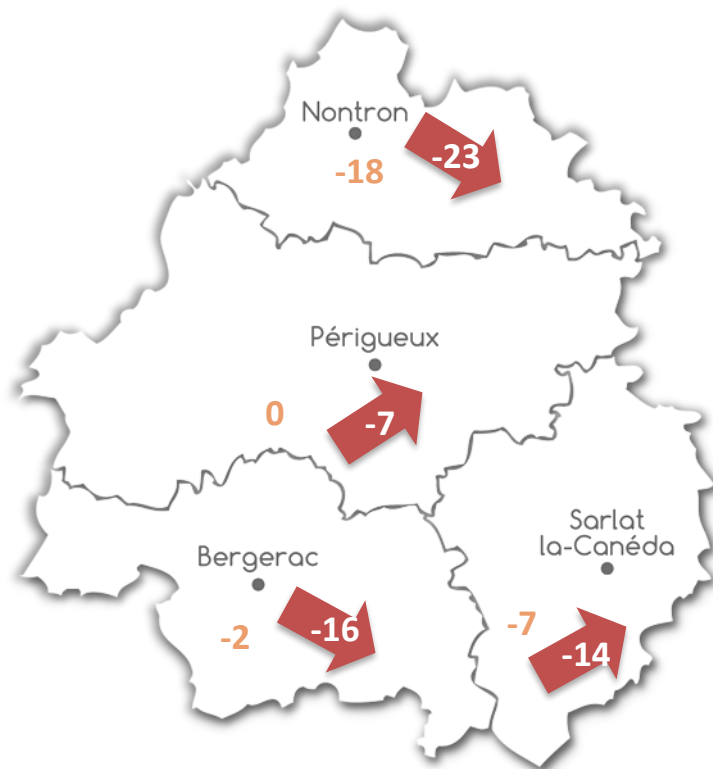
La détérioration du chiffre d'affaires s'explique par une baisse des commandes, pour un tiers des entreprises.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les carnets de commandes s'amenuisent sur tout le territoire mais avec des inégalités : l'arrondissement de Nontron est très fragilisé, tandis que la demande a peu évolué pour les entreprises de l'arrondissement de Périgueux.

PERSPECTIVES

Aucune amélioration n'est attendue dans le Nontronnais, alors que le reste du département compte sur une stabilisation de la demande.



solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



NOMBRE DE CLIENTS

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CLIENTS (SOLDE)

SYNTHÈSE

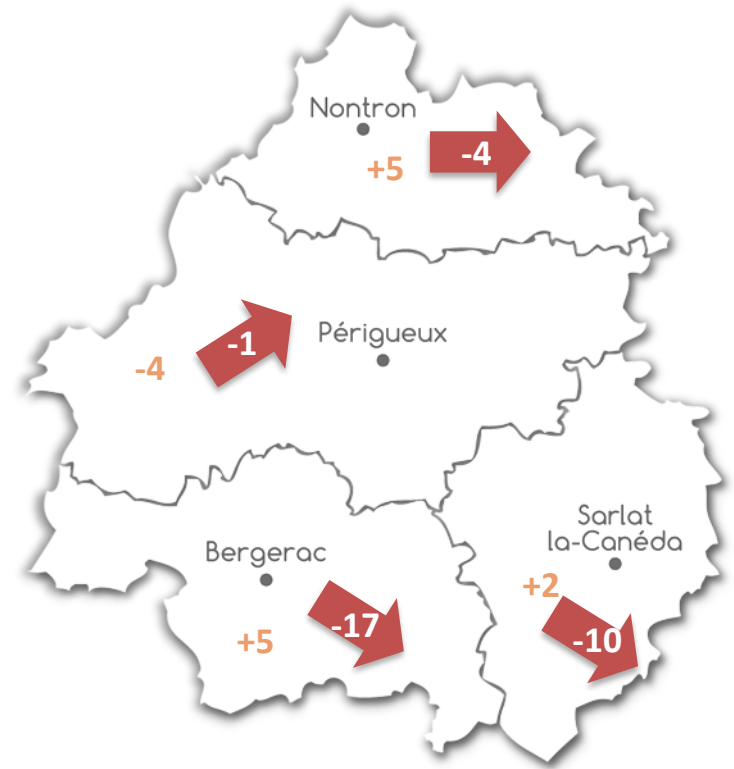
Les dirigeants mettent toujours en avant la baisse du pouvoir d'achat et la concurrence pour expliquer la faible fréquentation des établissements (solde -8)

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Le sud du département accuse plus fortement une baisse de la fréquentation.

PERSPECTIVES

Mis à part le secteur de Périgueux qui craint un nouveau recul de la fréquentation clients, le reste du département a espoir de voir une meilleure affluence de la clientèle.



EFFECTIFS SALARIÉS

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

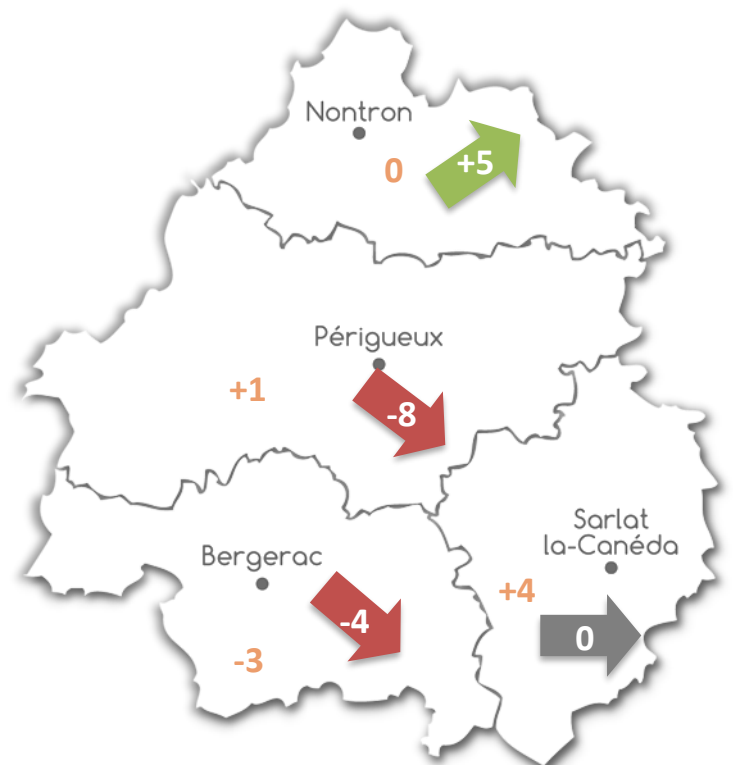
La faible activité a impacté le manque de dynamisme du marché de l'emploi (solde -3). 27% des dirigeants ont cherché à recruter sur la fin 2025 et dans 81% des cas, les postes ont pu être pourvus.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Malgré une activité moindre sur Nontron du point de vue des carnets de commandes, le marché de l'emploi se montre plus dynamique sur ce territoire avec un dirigeant sur 10 ayant augmenté ses effectifs.

PERSPECTIVES

La masse salariale devrait connaître une certaine stabilité, particulièrement dans le Nontronnais où 80% des dirigeants comptent maintenir les effectifs salariés.



→ solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



MARGES COMMERCIALES

ÉVOLUTION DES MARGES COMMERCIALES (SOLDE)

SYNTHÈSE

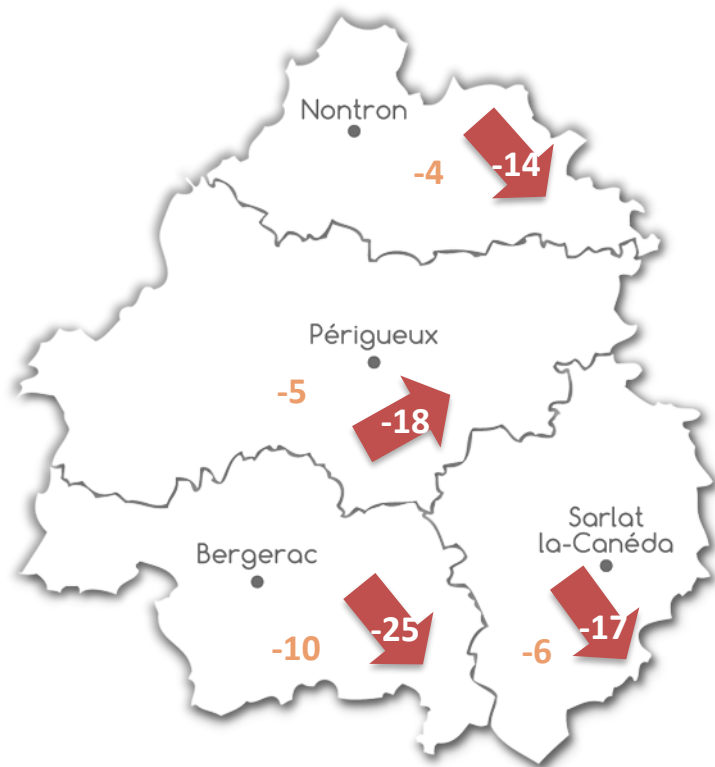
Les entreprises continuent de travailler avec des marges en recul (solde -19).

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Aucun territoire n'est épargné par la réduction des marges commerciales, le Bergeracois étant le plus touché. Seulement 7% des dirigeants de ce même territoire ont amélioré leur rentabilité
31% ont vu leurs marges se réduire sur ce second semestre

PERSPECTIVES

Les dirigeants pensent continuer à travailler en consentant des efforts sur leurs marges en 2026.



TRÉSORERIE

ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

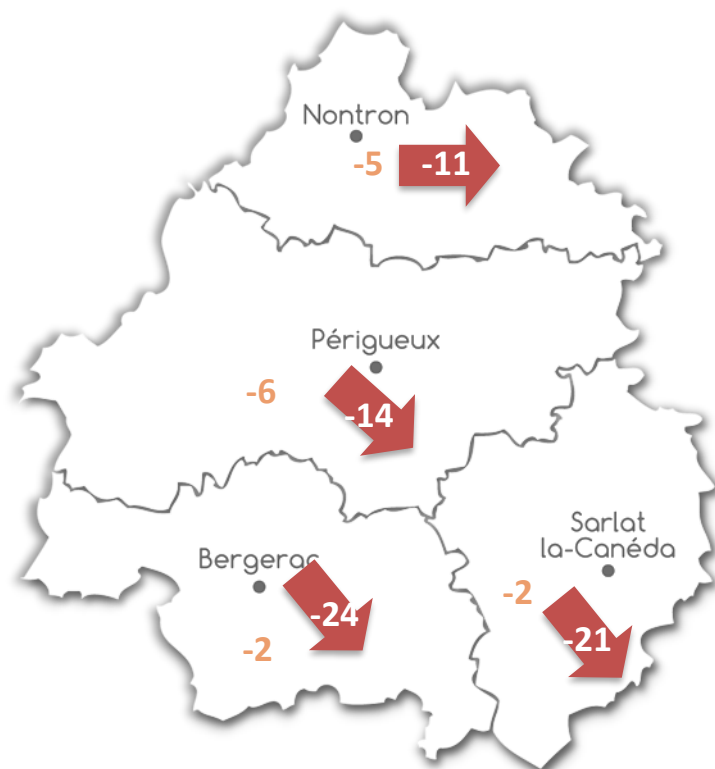
La baisse du chiffre d'affaires, la réduction des marges et l'allongement des délais de paiement continuent de peser sur la trésorerie des entreprises, avec un solde de l'indicateur à -18, témoignant de tensions persistantes sur la trésorerie.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les difficultés de trésorerie ont pesé sur tout le département en 2025, et encore davantage dans le sud où les clients se sont montrés moins présents.

PERSPECTIVES

Les chefs d'entreprise vont devoir poursuivre leur activité avec une trésorerie affaiblie.



➡ solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS

ÉVOLUTION DES DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS (SOLDE)

SYNTHÈSE

Les dirigeants peuvent rencontrer des impayés, et globalement les crédits accordés aux clients s'allongent (solde -15).

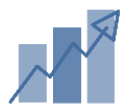
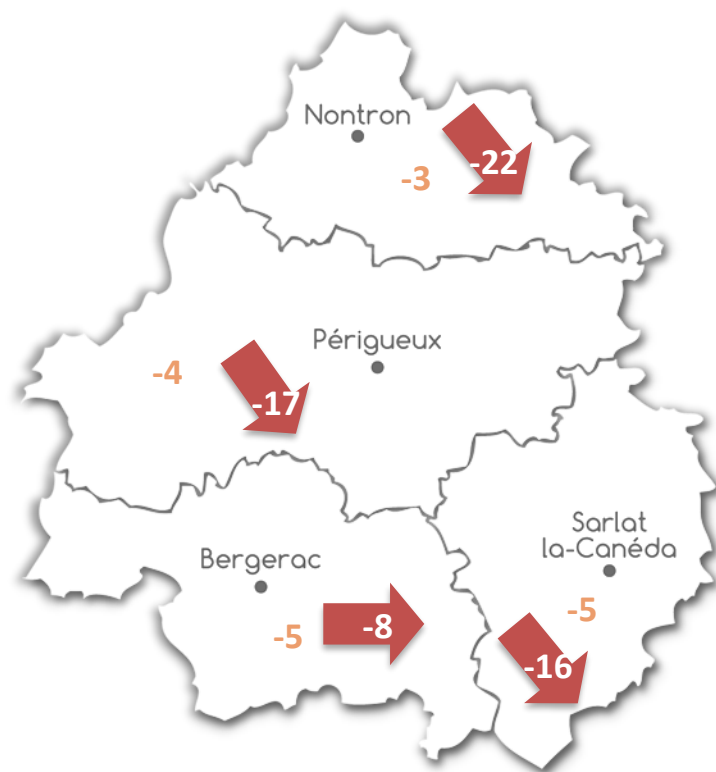
RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Seules les entreprises du secteur de Bergerac sont parvenues à rester plus fermes sur les délais de paiement accords à leurs clients.

Les dirigeants du Nontronnais ont subi, de façon plus importante, la dégradation des délais de paiements.

PERSPECTIVES

Les chefs d'entreprise pensent que leurs clients montreront toujours des difficultés de règlement en 2026.



INVESTISSEMENTS

ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS (% DIRIGEANTS CONCERNÉS)

SYNTHÈSE

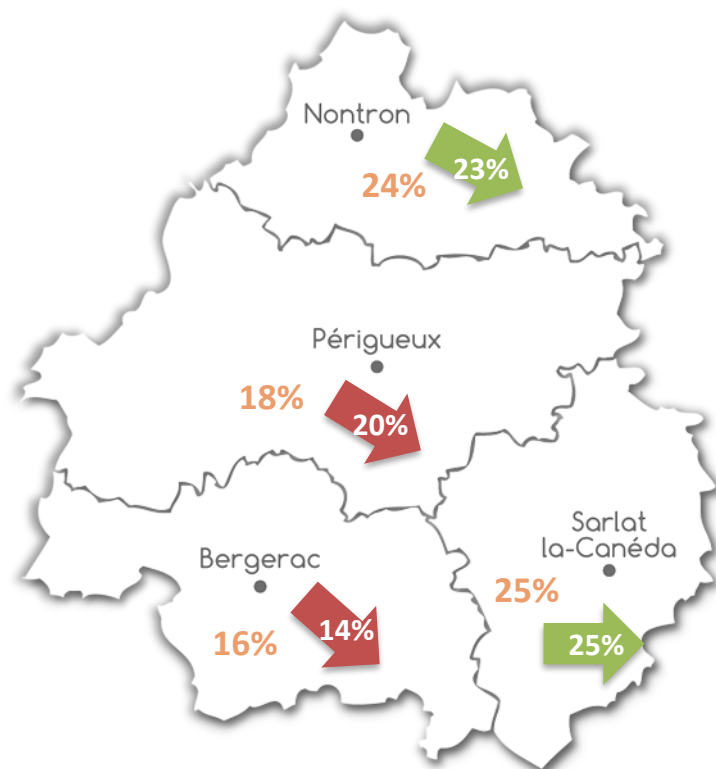
Seules 20% des entreprises ont investi au cours du second semestre : -5 points par rapport au semestre précédent. Il s'agit du niveau le plus bas jamais enregistré.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Quel que soit le territoire, moins d'un quart des entreprises ont concrétisé leurs investissements, avec un nombre important de projets gelés dans le secteur de Bergerac. Alors que le Sarladais a pu maintenir son niveau d'investissement.

PERSPECTIVES

Les intentions 2026 restent faibles et comparables à fin 2025.



➡ solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir

PARTIE 5

ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES



Météo 2025 : hiver humide, été particulièrement chaud, et automne contrasté

- Après un mois de janvier frais (moyenne 7 °C) avec des pluies fréquentes et peu de soleil, printemps doux, sans gelée destructrice comme les années précédentes. Températures atteignant rapidement 27 °C dès le mois de juin.
- Plusieurs épisodes caniculaires en juillet et vagues de chaleur en août culminant au-delà de 40 °C. Sécheresse estivale s'accroissant au cours de l'été malgré quelques pluies orageuses. Pluviométrie de mai à août légèrement en dessous de la normale mais déficit hydrique important du fait d'une très forte évapotranspiration.
- Automne contrasté : Octobre doux avec des températures souvent supérieures aux normales saisonnières, retour de pluies régulières en novembre contribuant à la recharge partielle des sols, baisse progressive des températures en décembre annonçant un début d'hiver plus classique après une année globalement chaude.

RECOLTE DES FOURRAGES

- Mise à l'herbe des animaux dans des conditions normales, et récoltes des fourrages au bon stade. Premières coupes d'herbe de bonne qualité et en quantité.
- Repousses pénalisées, voire stoppées, par les fortes chaleurs dès le mois de juin, obligeant les éleveurs à affourager au pré à partir de stocks prévus pour l'hiver.
- Egalement fort impact des conditions climatiques de l'été sur les maïs fourrages, tant en quantité qu'en qualité.

POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

- Pour la troisième année de la réforme 2023-2027, modifications réglementaires mieux appréhendées par les agriculteurs, instruction et paiements 2024 normaux. Bon déroulement de la campagne déclarative, avec quelques simplifications réglementaires sur la mesure BCAE7 (obligation de rotation des cultures). Moins de modifications d'assolement qu'en 2024.
- 4 335 dossiers déposés en 2025 (vs 4 455 en 2024 soit – 2,7 %). 69% des exploitations accompagnées par des organismes de services.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE : Diminution des fermes AB en Dordogne malgré des porteurs de projets toujours attirés

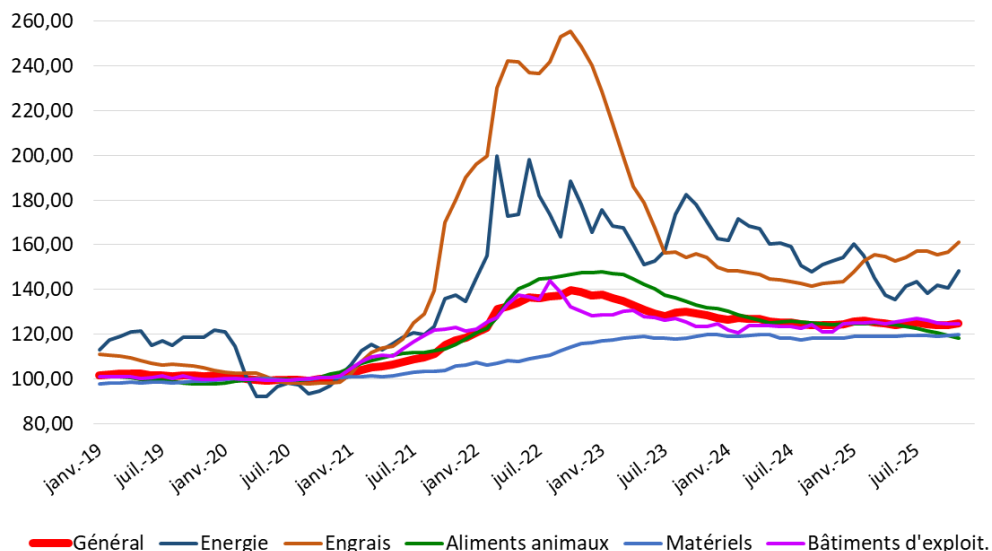
- Poursuite de la baisse des fermes engagées en AB en Dordogne : - 4 % en 2 ans ; des déconversions et arrêts d'activité surtout en grandes cultures et en viticulture.
- Poursuite des installations en AB dans toutes les filières : en Dordogne, plus d'une installation sur deux se fait en agriculture biologique.
- Plusieurs projets de conversion en agriculture biologique en attente de signaux favorables des marchés, prix et soutien public.
- Reprise de la consommation de produits issus de l'agriculture biologique, tirée par les magasins spécialisés et les circuits courts ; Stabilisation des ventes en GMS.
- Dynamique hétérogène des filières, certaines étant en crise : viticulture et lait de vache notamment.
- Travail essentiel mené sur la chaîne de valeur pour assurer une juste rémunération des producteurs et la pérennité des filières (outil RémunABio d'InterBio NA)

Indicateurs économiques

- Après l'envolée des prix de 2021 et 2022, retour progressif depuis fin 2022 et jusqu'à fin 2025 à des prix globalement moins élevés. Prix des intrants restant cependant supérieurs de plus de 20% à ceux de 2020.
- Diminution très rapide des prix des engrais entre mi 2022 et 2024, mais hausse en 2025, l'indice passant de 148 en janvier à 161 en novembre.
- Baisse marquée des prix de l'énergie en début d'année, mais reprise de la hausse sur le second semestre

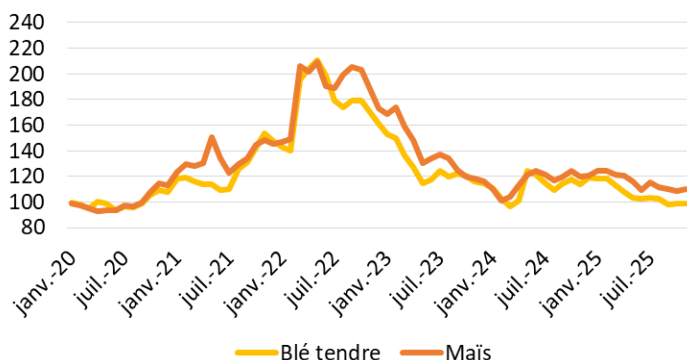
Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

(IPAMPA - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



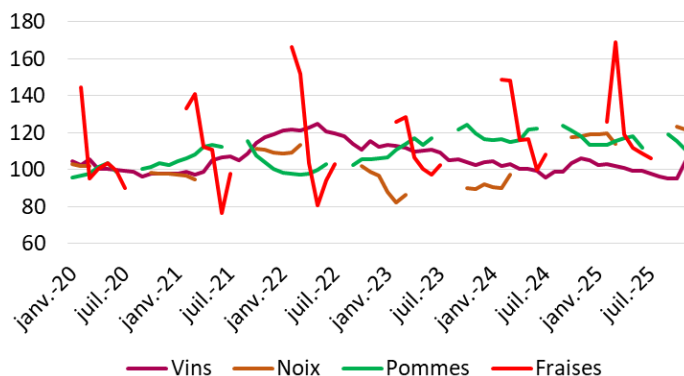
Indices des prix agricoles à la production des grandes cultures

(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



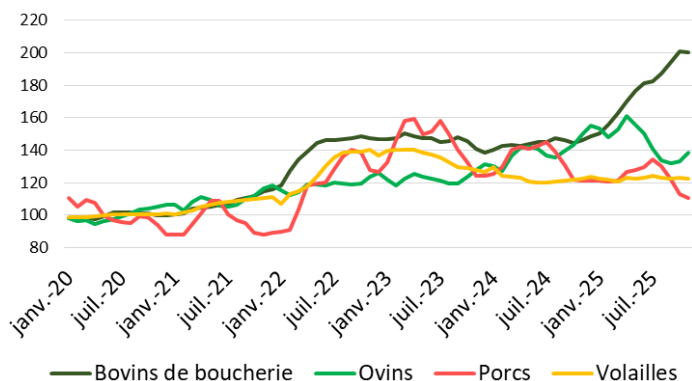
Indices des prix agricoles à la production des productions arbo, vins et fraises

(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



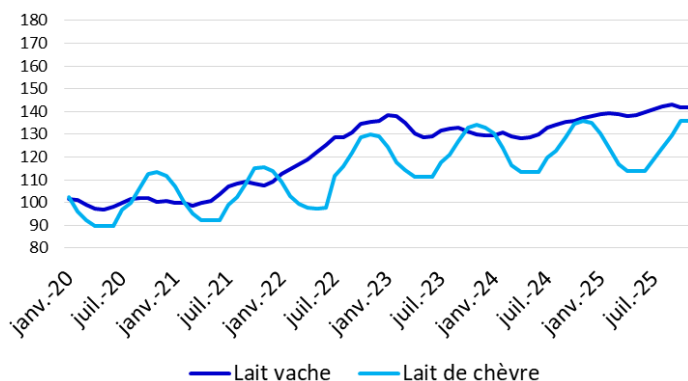
Indices des prix agricoles à la production des productions de viande

(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



Indices des prix agricoles à la production des productions de viande

(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



Après la forte augmentation des prix agricoles à la production en 2022 ayant permis à plusieurs filières de compenser peu ou prou l'augmentation du prix des intrants, baisse très marquée des prix des céréales, baisse des prix du porc s'accroissant sur le second semestre 2025, et baisse des cours des ovins en 2025 après des records atteints en début d'année. Baisse plus structurelle pour le vin. Prix du lait de vache toujours en augmentation en 2025. A noter la très forte progression des prix de la viande bovine depuis le second semestre 2024.



FORET

Fin d'année 2025 sous le signe d'une reprise prudente et parcellaire

Activité du second semestre meilleure qu'en 2024 mais évoluant de manière hétérogène selon le secteur et dans un environnement incertain

- **Pin maritime** : contexte morose et concurrentiel, activité maintenue mais avec peu de marge. Importants à-coups sur l'activité palettes, signes de reprise confirmés pour le bâtiment (gros œuvre, maisons individuelles, demande publique), bonne orientation maintenue jusqu'à l'automne pour le papier-carton mais avec des signes de ralentissement.
 - ➔ *Présence du nématode confirmée le 4/11/2025 dans le massif des Landes de Gascogne :
Ver microscopique qui attaque certains conifères, essentiellement des pins, se propageant d'arbre en arbre par le biais d'insectes vecteurs (coléoptères).
Ver particulièrement surveillé dans l'Union Européenne où il a le statut d'organisme de quarantaine prioritaire.*
- **Chêne** : valorisation et marchés en situation délicate, mais maintien des prix des bois de chêne en forêt privée. Difficultés persistantes sur les marchés de la tonnellerie et du parquet, en lien avec les marchés du vin et du cognac pour l'un, et la concurrence des produits "non-bois" pour l'autre. Marché en repli des traverses ferroviaires bois. Marchés de la charpente, de la planche à cercueil ou de la menuiserie plus favorables.
- **Châtaignier** : demande assez stable pour les marchés d'aménagement extérieur, piquets, clôtures, signalétique. Phénomène de dépérissement des châtaigniers inquiétant la filière.
- **Peuplier** : baisse des prix attendue sur cette essence devant permettre d'être plus compétitifs sur les marchés : ralentissement du marché du contreplaqué concurrencé par des produits d'importation (Brésil, Turquie, Kazakhstan) moins chers, petits emballages légers concurrencés par le carton
- **Bois de trituration** : marché de la pâte à papier au plus bas concurrencé par des importations du Brésil pénalisant la demande de bois de trituration feuillus. Meilleure situation pour le moment pour les bois de trituration résineux pour la fabrication de carton et emballages
- **Bois de chauffage et granulés** : début de saison de chauffe 2025/2026 douce. Disponibilité de sciure pour la fabrication de granulés réduite du fait de la faible activité des entreprises de sciage.

D'après note de conjoncture Fibois Nouvelle Aquitaine – Novembre 2025



GRANDES CULTURES : prix des céréales en baisse, maïs impacté par la sécheresse

➤ Cultures d'hiver :

- Surfaces de blé revenues au niveau habituel (24 300 ha) après la baisse de 2024 due aux mauvaises conditions de semis.
- Rendements des céréales à paille corrects à très bons en 2025 (+10 à +15% par rapport à 2024), malgré des conditions d'implantation délicates.
- Surfaces en colza en baisse de plus de 20% (3 800 ha en 2025 vs 4 950 ha en 2024). Rendement dans la moyenne du secteur, malgré un remplissage des grains pénalisé par le manque d'eau du mois d'avril.
- Semis pour 2026 réalisés sans difficulté pour 80% des surfaces en blé tendre et 60% en Orge, le reste ayant été retardé par les fortes pluviométries de fin octobre. Surfaces en colza stables avec des cultures en bonne forme en fin d'année.

➤ Cultures de printemps

- Retour à des surfaces de maïs habituelles (19 750 ha en 2025 vs 22 750 en 2024, dont 7900 ha irrigués) grâce aux meilleures conditions de semis des céréales à l'automne 2024. Pertes de rendement de 30 à 70% liées à la sécheresse selon le secteur et la disponibilité en eau. Rendements souvent entre 30 et 50 quintaux / ha en secs, et rarement plus de 100 quintaux en irrigué. De nombreuses parcelles prévues pour le grain récoltées en ensilage.
- Surfaces en tournesol en baisse de 10% pour la deuxième année consécutive pour atteindre 12 000 ha. Rendements faibles mais non catastrophiques entre 10 à 15 quintaux de moyenne / ha.
- Surfaces en soja stabilisées autour de 1500 ha : culture nécessitant des conditions humides, pas rentable sans irrigation. Situation moins catastrophique que le maïs (autour de 20 quintaux / ha, voire jusqu'à 30 quintaux / ha en vallée).

➤ A noter :

- Importants dégâts de grêle dans le Périgord Noir au mois de Juin, impactant jusqu'à 80% de la production de maïs et de céréales à pailles sur certaines communes.
- En Agriculture Biologique, bons rendements en céréales à paille, fort impact sécheresse sur cultures de printemps. Rendements maïs et tournesol assez semblables au conventionnel.

➤ Marché

- Après une année de prix relativement stable, nouvelle baisse des prix des céréales depuis début 2025. Prix des céréales très volatils du fait du contexte géopolitique.
- Prix du colza sur le marché à terme européen évoluant modestement, en lien avec la phase de stabilisation des cours du canola canadien. Forte volatilité des cours du colza, tiraillés entre la hausse du prix du soja et la contraction des cours de l'huile de palme.
- Prix du maïs pénalisé par une récolte massive cette année aux États-Unis. Tendance néanmoins tirée par la montée des prix internationaux.
- En bio, équilibre offre/demande retrouvé suite à la baisse de production 2024 (-41% sur les céréales). Fort questionnement sur l'évolution des déconversions et leur impact sur les filières (en Nouvelle-Aquitaine -14,5% des surfaces en 2024 par rapport à 2023).

ARBORICULTURE :

➤ NOIX : année médiocre

- Tonnage moindre qu'attendu, du fait de chutes de fruits tout au long de l'été (orage, maladie, sécheresse).
- Calibre exceptionnellement faible dû à une lignification précoce causée par la canicule de début juin lors du grossissement → incidence négative sur les prix
- Couleur cerneau très bonne, nombreux classés en qualité extra.
- Pression de maladies des fruits et des feuilles très pénalisante selon les secteurs, pression de la mouche en hausse, carpocapse bien maîtrisé dans les vergers traités.
- Inquiétude croissante sur les moyens d'action disponibles : interdiction d'utilisation des cuivres, diminution du nombre de molécules fongicides utilisables malgré l'arrivée de nouveaux produits, solutions de biocontrôle très limitées, impasses techniques en Agriculture Biologique et Production Fruitière Intégrée.
- Poursuite de la tendance à la déconversion des vergers en agriculture biologique.
- Projets d'irrigation freinés par les difficultés d'accès à l'eau.

➤ CHATAIGNES : bonne récolte, mauvais marché

- Récolte normale grâce à l'absence d'aléas climatiques sur la majorité des surfaces. Calibres bons à très bons permis par les pluies juste avant la récolte.
- Entrée en production de jeunes vergers.
- Pression des chenilles plus ou moins bien maîtrisée selon les vergers. Très faible pression des pourritures des fruits.
- Prix maintenus très bas à 1€ de moins qu'en 2024.
- Filière insuffisamment structurée.
- Seulement la moitié de la récolte écoulée début décembre. Exports vers l'Allemagne pénalisés par la sécheresse.

➤ POMMES : bonnes conditions météo aux bons moments

- Débourrement précoce sans impact de gel, floraison brève mais dans de bonnes conditions.
- Rendements préservés grâce aux pluies de septembre, qui auraient pu sans cela être inférieurs de 25%.
- Forte pression des insectes (pucerons, carpocapses, punaises), nécessitant le transfert rapide des projets de recherche aux vergers.
- Pression des maladies globalement maîtrisée à la faveur d'une météo estivale favorable et au prix de nombreuses interventions.

➤ PRUNES A PRUNEAUX : année qualitative mais modeste

- Récolte 2025 inférieure à celle de 2024 suite aux divers aléas climatiques (orages, grêles, canicules tout au long du cycle).
- Qualité satisfaisante : calibre et taux de sucre élevé
- Forte pression des chenilles des fruits : dégâts 2 fois supérieurs au seuil tolérable.
- Entreprises de transformation pâtissant de ces faibles volumes de production.
- Renouvellement correct du verger avec quelques chantiers d'arrachage des vergers en sec sans reprise, et un bon taux de replantation.

➤ KIWI : une production et une filière dynamiques

- Récolte en progression de 10% par rapport à 2024, similaire à la tendance européenne.
- Calibres hétérogènes du fait des canicules estivales.
- Cas de mortalité observés en hiver et été (excès de pluviométrie, problème de pilotage de l'irrigation...). Phénomènes de dépérissements objet d'études.
- Pression punaise diabolique importante, recherches en cours.

VITICULTURE : millésime 2025 de qualité mais rendements très faibles

- Faibles rendements dus à l'impact défavorable de l'été sec et chaud sur le grossissement des baies. Blancs secs particulièrement affectés (nombre de grappes limité + absence de pluies pour les vendanges précoces).
- Vins de très bonne qualité pour toutes les couleurs grâce à de bonnes conditions de maturation.
- Volumes commercialisés globalement en baisse de 2,5 % par rapport à l'an dernier.
 - o Vins rouges de Bergerac touchés par le phénomène national de déconsommation de vin. Stocks maîtrisés par la distillation et les faibles productions.
 - o Marché des rosés également en baisse.
 - o Pour les blancs secs, perte de marchés et volumes commercialisés en baisse suite aux faibles productions ces dernières années.
 - o Maintien des volumes vendus de blancs moelleux et liquoreux
 - o Progression pour les appellations d'îtes communales : Monbazillac, Pécharmant, Rosette... Efforts de la filière pour développer d'autres appellations communales (Montravel) et parvenir à la définition des futures Dénominations Géographiques Complémentaires (Issigeac, Eymet, Zone liquoreux et Terrasses de la Dordogne).
- 1 100 hectares du vignoble bergeracois (env. 10%) concernés par le dispositif d'arrachage primé mis en œuvre par l'Etat français en 2025, amenant la surface du vignoble bergeracois à un peu moins de 10 000 ha. Nouvelle campagne nationale d'arrachage primé prévue en 2026.

PETITS FRUITS : bon début de saison ralenti par les coups de chaleur précoces

➤ Fraises :

- Bons rendements au printemps, supérieurs à ceux de 2024. Potentiel des fraises remontantes affecté par les coups de chaleur de l'été → baisse de rendement global de la campagne 2025 de 15 à 20% par rapport à 2024
- Forte pression sanitaire, principalement liée aux ravageurs : thrips, acariens, punaises... Lutte intégrée contre thrips et acariens rendue moins efficace par les fortes chaleurs auxquelles les auxiliaires sont sensibles. Nombre de lâchers nécessaires plus élevé générant un coût supplémentaire dans un contexte de réduction de l'arsenal phytosanitaire. Des pertes de rendement de 10 à 30 % sur quelques parcelles occasionnées par une nouvelle maladie (Pestalotiopsis).
- Nombre important de départs à la retraite annoncés par les professionnels dès fin 2026 en l'absence de repreneurs du fait du désintérêt croissant des jeunes pour cette production.

➤ Framboises :

- Bons rendements pour les anciennes plantations (3 à 5 ans), résultats corrects pour les plantations de l'année, limités par les effets de la canicule pour certaines variétés sensibles.
- Pression sanitaire faible.
- Hausse très importante des prix à partir de la mi-septembre, encourageant les producteurs à poursuivre la récolte jusqu'au début Novembre.

➤ Myrtilles, Cassis et groseilles :

- Bonne année pour les groseilles et les myrtilles, tant en rendement qu'en prix de marché. De plus en plus de créations d'ateliers.
- Coups de chaleur sur parcelles non couvertes sans impact significatif sur les rendements.
- Qualité restée bonne tout au long de la saison.
- Faible pression sanitaire sur ces ateliers jusqu'à la fin de la saison.

Maraîchage : Les coups de chaud comme principaux faits marquants

- Arrêt de la production plus ou moins marqué selon les cultures durant les deux périodes caniculaires de juin et août, notamment sur les cultures de tomates et de haricots. Coulure importante sur cultures de courgettes.
- Au niveau sanitaire, pas de développement important de maladies. Populations d'acariens ou de thrips parfois importantes sous-abri.
- Cultures d'été prolongées tard en saison à la faveur d'un automne doux.
- Des cultures (salade..) mises en péril par le froid de décembre, de nombreux dégâts de gel également sur des cultures en garde dans des locaux peu adaptés.



PRODUCTIONS ANIMALES

VOLAILLES :

➤ **Palmipèdes à foie gras : retour de l'Influenza aviaire en Dordogne fin 2025**

- 7 élevages touchés par l'Influenza aviaire en Périgord Blanc (50 000 volailles abattues). 100 000 canards bloqués en zones règlementées : pertes économiques liées au surcoût alimentaire et aux difficultés de valorisation de canards très âgés.
- Baisse des prix (-9,7 % sur le foie vs 2024), achat des ménages en hausse (+43,4 % vs 2024).
- Hausse des postes de dépenses vaccination et caneton. Baisse du financement de la vaccination par l'Etat depuis le 01/10/2025 : coût moyen estimé à la charge de l'éleveur : 0,75 €/canard.
- Recul de près de 9% du nombre de canards abattus sur 12 mois en Nouvelle-Aquitaine.
- Difficultés d'approvisionnement en oisons liées à la perte de troupeaux reproducteurs (problème technique dans le Gers, un troupeau touché par l'IAHP en Dordogne).

➤ **Volailles maigres : consommation en hausse, plus de 1 poulet sur 2 importé**

- Progression constante de la consommation française de volailles (+2,8 % sur 9 mois vs 2024), en particulier de viande de poulet (+5,7 % sur 9 mois vs 2024).
- Augmentation des importations (+8 % sur 9 mois vs 2024) soit 51,4 % de poulets importés (48 % en 2024).
- Hausse des abattages de poulets en poids (+6,7 % sur 12 mois) en Nouvelle-Aquitaine.
- Recherche de surfaces Label (400 m², renouvellement du parc) et standard (une dizaine de bâtiments) en Dordogne.

➤ **Poules pondeuses : consommation record, tension sur la disponibilité**

- Consommation d'œufs soutenue : +4,9% sur 10 mois en 2025.
- Autosuffisance en baisse à 95,7 % (arrêt des systèmes en cages, IAHP et autres problèmes sanitaires) et hausse de 28% des importations sur les 9 premiers mois de 2025.
- Création d'une dizaine d'ateliers de diversification en circuit court (< 250 pondeuses) en Dordogne et recherche et création d'ateliers poules pondeuses en filière organisée (>20 000 têtes)

PORCINS : rentabilité préservée en 2025 mais chute des cours en fin d'année

- Stabilisation des effectifs : 140 000 porcs produits en Dordogne soit 10% de la production de Nouvelle-Aquitaine et moins de 1% de la production française.
- Cours moyen du porc 2025 à 1,69€/kg de carcasse, perdant 0,21€ par rapport à 2024 (soit -11%). Cotation descendue à 1,46€/kg en décembre 2025 et 1,42€/kg en janvier 2026.
- Rentabilité relative préservée du fait d'un ratio cotation / coût alimentaire correct sur l'année écoulée.
- 80 000 porcs produits sur la zone Périgord par 22 éleveurs à destination des opérateurs du département engagés dans la marque "Le Porc du Périgord". Produits commercialisés sous la marque "Jambon Noir du Périgord" : viande fraîche (200 t) et salaisons (34 000 jambons secs, 15 t de coppa et lomo).

CAPRINS : espèce épargnée par les crises sanitaires et prix du lait stable

- Forte diminution des volumes collectés au premier semestre 2025 (vs 1^{er} semestre 2024), mais rebond sur le second semestre (+4 % par rapport au 2nd semestre 2024) : utilisation des stocks fourragers médiocres au début de l'année, puis consommation de fourrages de meilleure qualité issus de la récolte 2025.
- Prix du lait de chèvre stable sur 2025 pour 3 laiteries, et légère augmentation de 12€/1000L pour la quatrième. Deux principaux collecteurs de lait de chèvre du département parmi les prix les plus bas de Nouvelle Aquitaine.
- Des projets d'installation en cours bienvenus en regard de la pyramide des âges des éleveurs du département.
- IPAMPA lait de chèvre en très légère baisse en 2025, tendant à se stabiliser.
- Reprise de consommation des produits bio dans les magasins spécialisés, mais situation de surproduction perdurant en Dordogne provoquant déclassement et revente de lait bio à d'autres structures. Absence d'augmentation du prix du lait bio en Dordogne en 2025, menaçant la pérennité économique des exploitations bio.
- 1/3 d'éleveurs fromagers dans le département, fonctionnant de façon indépendante et peu mobilisés sur les actions collectives de la filière.
- Espèce pour l'instant épargnée par les crises sanitaires majeures que connaissent d'autres filières.

➤ **OVINS : fort impact de la fièvre catarrhale ovine**

- Cours de l'agneau en légère baisse sur l'automne après avoir atteint des sommets sur 2025 (jusqu'à 12€/kg carcasse). Prix moyen 2025 secteur nord Nouvelle-Aquitaine à 10€38 avec fléchissement à 9€03 sur le dernier trimestre.
- 2 188 agneaux commercialisés sous IGP "Agneaux du Périgord" en 2024 sur 17 000 agneaux commercialisés sur le département.
- Volume filière label en baisse : seulement 38 producteurs engagés en filière qualité début 2025, sur 215 élevages de plus de 50 brebis en Dordogne.
- Cas de FCO sérotype 3 recensés en juillet / août 2025 avec mortalité importante d'agneaux et de brebis (+30% d'enlèvements d'ovins de plus de 12 mois par les services d'équarrissage entre juillet 2024 et juillet 2025) et des impacts indirects sur la production sur la campagne 2024-2025 : décalages de mises bas, agneaux faibles...

➤ **BOVINS VIANDE : prix élevés, mais inquiétudes sanitaires et déclin de la filière veau sous la mère**

- Tendances à la diminution du cheptel allaitant : -1,8% de vaches allaitantes au niveau national en décembre 2025 vs déc 2024, -2,2% en Nouvelle-Aquitaine, -2,6% en Dordogne avec 61 133 vaches allaitantes présentes au 01/12/2025.
- Baisse de 17% des naissances en Dordogne sur les 5 premiers mois de 2025 (soit - 15 000 naissances) (FCO et MHE au printemps 2024 et décapitalisation du cheptel de -5% depuis 2023). Inversion de cette tendance au 2nd semestre 2025 limitant le déficit de naissance sur l'année à 1,2%.
- Pas de cas déclaré de dermatose nodulaire contagieuse (DNC) en 2025 en Dordogne, à date hors zone vaccinale. Plusieurs cas en Occitanie avec mise en place d'une zone vaccinale tout le long des Pyrénées.
- Poursuite de la hausse des prix des bovins de boucherie sur l'année 2025, pour les jeunes bovins (mâles et femelles) et les vaches de boucherie, du fait d'une offre européenne limitée. Hausse arrivant probablement à son terme, les prix de vente en boucherie atteignant des niveaux freinant la consommation.
- Augmentation spectaculaire des prix des broutards de plus de 40% en moyenne en 1 an, et ce malgré le blocage des mouvements de bovins, en particulier des broutards, pendant 15 jours en octobre en lien avec les foyers de DNC dans les Savoie.
- Risque non écarté de baisse des prix et de limitation de mouvements d'animaux en cas d'extension de la zone vaccinale ou de cas de DNC avec la reprise d'activité des insectes vecteurs au printemps.
- Diminution du nombre de producteurs de veaux de lait sous la mère en Dordogne, sous Label Rouge ou non, générant de fortes inquiétudes sur l'avenir de la filière et ce malgré une hausse de 10 % du prix sur un an : besoin de main-d'œuvre et concurrence du broutard avec des prix dépassant ceux des veaux sous la mère.

➤ **BOVINS LAIT : stabilisation des volumes produits en Dordogne**

- Augmentation de la production en France et dans le monde : quasiment +2% sur un an au niveau mondial s'accroissant à un niveau jamais vu depuis la fin de l'été (+4%), +1,5% en Union Européenne.
- Augmentation de production en France de 1,5% sur 12 mois (+5,9 % en d'octobre 2025 vs octobre 2024), malgré un effectif de vaches en diminution (qualité fourrages et contexte prix des aliments et lait).
- Production de Dordogne stabilisée à 89 millions de litres depuis 3 ans (-0,5% en 2025), et 850 millions en Nouvelle-Aquitaine (-0,9% en 2025). 193 élevages laitiers en Dordogne en octobre 2025, en baisse de 3,5% en un an après une baisse de 6% l'année précédente.
- Chute des cours du beurre et des poudres au niveau mondial et européen depuis l'été 2025, baisse des prix du lait en Allemagne et aux Pays-Bas depuis octobre et du marché spot depuis le mois d'août.
- Prix du lait en France toujours en hausse en 2025 de 5 % par rapport à 2024 mais en baisse depuis octobre. Evolution variable selon les formules de calcul du prix.
- Filière bénéficiant de la hausse des prix de la viande, pour les veaux et pour les vaches.
- Impact diffus mais certain des maladies FCO et MHE en Dordogne.
Forte inquiétude du fait du rapprochement de la DNC.





MÉTHODOLOGIE

L'ENQUÊTE

L'enquête a été réalisée du **09 au 16 janvier 2026** auprès d'un panel de **532 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP.**
- **Services** aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

SOLDE D'OPINION

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Les non réponses (nsp, ...) sont extraites des résultats.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES

L'analyse de l'activité de l'agriculture est réalisée par les conseillers spécialisés de la Chambre d'agriculture de la Dordogne en lien avec les associations et groupements agricoles du département.

Baromètre ECO



ANALYSE DE LA CONJONCTURE EN DORDOGNE

SUIVEZ-NOUS



ARTISANAT24.COM

DORDOGNE.CCI.FR

DORDOGNE.CHAMBRES-AGRICULTURE.FR



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DORDOGNE



Chambre
de Métiers
et de l'Artisanat
NOUVELLE-AQUITAINE
DORDOGNE